



La Lettre du
CROCODILE

2017
N°2/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes.

Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association sœur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétiste, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. La version numérique en PDF est gratuite. La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée. Cependant, vous avez toujours la possibilité de recevoir une version papier du PDF, format A4, pour 20 €.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.fr/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2017

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option papier 20 € PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

Règlement par chèque au nom du

CIRER - BP 08 - 58130 Guérigny-F

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

Table des matières

INCOHÉRISME	5	COMPAGNONNAGE	33
ARTICLES	6	Fragments d'histoire du Compagnonnage	33
Le Crocodile en portugais	6	TRADITIONS NATIVES.....	35
Joël Thomas.....	7	Mannusmal. Les origines mythologiques des Germains	35
LES CHOIX DU CROCODILE	10	MÉTAPHYSIQUE	36
Rencontres de Berder 2016 autour de Jean-Charles Pichon.....	10	Entretiens spirituels et écrits métaphysiques ..	36
Connaissance de la Totalité	11	EVEIL	38
Epicure. La voix de la nature	13	Pratique de vie intégrale	38
LES LIVRES	15	SCIENCE.....	40
FRANC-MAÇONNERIE	15	L'univers quantique enfin expliqué	40
Les Cahiers de vacances du Franc-maçon	15	LITTÉRATURE POPULAIRE.....	41
Approche anthropologique des rites maçonniques.....	16	L'œil de la providence	41
Le Chevalier Rose-Croix, 18° degré du Rite Ecossais Ancien et Accepté.....	17	LOVECRAFT.....	43
Le RER et l'apprenti... de midi moins le quart à minuit et demi	18	Lovecraft : une approche généalogique de l'horreur au sacré	43
Le R.E.A.A. ça sert à quoi ?	19	LES REVUES	45
La Colonne d'Harmonie, symbolique de la musique en Loge	20	Conoscenza, anno LIV – n°1, Gennaio - Marzo 2017.....	45
MARTINISME.....	23	LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE	46
Œuvres poétiques complètes de Stanislas de Guaita.....	23	BRÈVES	47
Esquisse hermétique du tout universel.....	24	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE	48
par Jacob, introduction par Emmanuel Dufour-Kowalski.....	24	Oulipo, mode d'emploi	48
TEMPLARISME	24	Nanos Valaoritis.....	50
A utopia Templária	24	Amer carnaval	50
CHRISTIANISME.....	25	Les Hommes sans Epaules.....	52
La messe. Clés opératives	25	Les Hommes sans Epaules n° 43, premier semestre 2017	52
SPIRITUALITÉ	27	Contre-Allées.....	54
Voyages en pays d'éveil et de sainteté.....	27	Avel IX Poésie, Art, Littérature n°31	54
ESOTÉRISME.....	28	Hervé Delabarre	55
3 minutes pour comprendre. 50 piliers de l'ésotérisme.....	28	La nuit succombe suivi de Carène	55
Historia Occultae n°8.....	29		
HERMÉTISME.....	30		
Franc-maçonnerie hermétique & kabbalistique au XVIIIe siècle. Les Frères et Chevaliers de Saint Jean l'Évangéliste d'Asie en Europe	30		
Ces hommes qui ont fait l'alchimie de la fin du XIX ^e au début du XXI ^e siècle.....	31		
Le Miroir d'Isis n°23	32		

INCOHÉRISME



Parution en langue castillane des *Propos du Moine Durian* de **Rémi Boyer** sous le titre *Las Palabras del Monje Durian*. Traduction de Pablo Voltas. Illustration de couverture : Pareja alada de Nagas reales, de Sylvie Boyer. Illustrations intérieures de Jean-Gabriel Jonin. Collection Carpe Diem. Ediciones Ars Poetica. Siero (Asturias – España).

Cette édition des *Propos du Moine Durian* est la plus complète à ce jour.



PRÓLOGO A LA EDICIÓN ESPAÑOLA – VANGUARDIA – Las Palabras del Monje Durian « Hediondo », (Thâ? Sâù Riêng Thôm) – Las Palabras del Monje Durian « Luminoso », (Thâ? Sâù Riêng Sâng) – Las Palabras del Monje Durian « Secreto », (Thâ? Sâù Riêng Kín) – Himno a la Diosa de las Rosas Celestiales – Palabras perdidas del Monje Durian – Himno a la Diosa Desconocida.

<http://www.arspoetica.es/>

ARTICLES

Le Crocodile en portugais

À l'occasion de la première édition en langue portugaise, très attendue, du livre de **Louis-Claude de Saint-Martin** *O crocodilo ou a guerra do bem e do mal*, aux **Editions Zéfiro**, accompagné de textes d'**António Quadros, António Telmo et Rodrigo Sobral Cunha**, il n'est pas inutile de rappeler l'importance et l'actualité de ce texte.

Le Crocodile ou la guerre du bien et du mal arrivée sous le règne de Louis XV est un ouvrage singulier dans l'œuvre, riche et complexe, du « Philosophe inconnu », Louis-Claude de Saint-Martin. Le philosophe d'Amboise devait, avec ce livre qui relève du genre fantastique, surprendre aussi bien ses émules que le lecteur occasionnel. Robert Amadou, qui signa la préface à la deuxième édition du Crocodile, en 1962, après le trop long silence qui suivit l'édition première de 1799, parle d'un livre deux fois « insolite », par le genre et par sa place au sein de la série des essais de Louis-Claude de Saint-Martin.

L'ouvrage est fini, selon Saint-Martin, en 1792 mais augmenté jusqu'en 1796 et achevé pour l'impression en 1798. C'est dire si ce livre s'inscrit dans les événements de la Révolution française. Mais, si le thème du livre évoque les luttes révolutionnaires, Louis-Claude de Saint-Martin met en scène, entre burlesque et parodique, quelques idées fondamentales de sa doctrine illuministe. « La guerre du bien et du mal arrivée sous le règne de Louis XV » constitue une typologie partielle pour la Révolution française mais évoque surtout la lutte cosmique entre deux principes, bien et mal, sans tomber dans le piège d'une posture manichéenne. Dans cet « ouvrage de gaîté » comme le désigne Saint-Martin, le lecteur attentif décèlera sans peine les grands principes de la théosophie saint-martinienne.

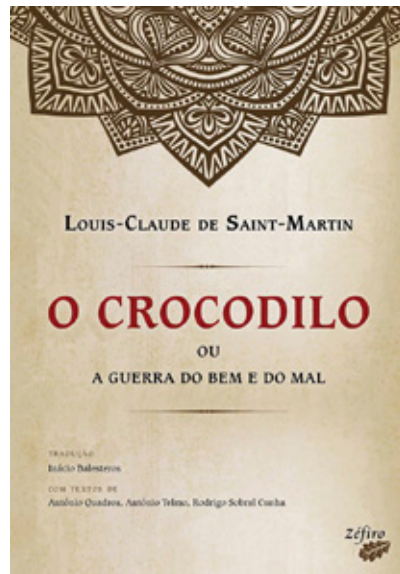
Le Crocodile est souvent sous-estimé, voire ignoré, par des lecteurs peu habitués à la confrontation avec un texte de forme à la fois poétique, épique et magique. Le texte déroute, c'est sa force. Le livre dérange, conduit hors des sentiers battus de l'initiation et révèle en contre-jour ou en pleine lumière les vérités auxquelles, sa vie durant, le philosophe inconnu s'est consacré. Enigmes et allégories, loufoqueries même, portent un enseignement étrangement moderne. En effet, de tous les livres de Louis-Claude de Saint-Martin, il est sans doute celui qui nous semble d'emblée le plus contemporain. Car la lutte mise en scène par Saint-Martin, qui se passionna pour la Révolution dont il attendait beaucoup, trop en réalité, représente le combat entre deux principes, l'un de morcellement, l'autre de retour à l'Un, à l'œuvre dans l'infinie création depuis la Chute, comme au sein de chaque individu. *Le Crocodile* dénonce aussi les errances des « instituteurs », des porteurs de la pensée moderne en cette fin de XVIII^{ème} siècle dont Philippe Muray¹ dans un livre magistral nous dit qu'il perdure peut-être encore de nos jours après « la crise religieuse du XIX^{ème} siècle » dans un étrange « socialoccultisme ».

Certaines idées avancées dans le *Crocodile* se retrouvent dans les textes rassemblés par Robert Amadou pour introduire Saint-Martin dans le corpus philosophique en langue française édité chez Fayard² comme, entre autres la question des signes et des idées. La

1 - *Le XIX^{ème} à travers les âges* de Philippe Muray, Editions Gallimard. Paris, 1999.

2 - *Controverse avec Garat précédée d'autres écrits philosophiques* de Louis-Claude de Saint-Martin, Corpus des œuvres de philosophie en langue française, Editions Fayard. Paris, 1990.

tension entre tradition et modernité, entre aïon et chronos, entre liberté et répliation, est au cœur de ce livre, mise en scène à travers le crocodile lui-même, symbole de Satan, le faux Lucifer, les personnages d'Eléazar, qui évoque Martinès de Pasqually, Sédir, l'homme de Désir, Madame Jof, la Sophia, ou de cette Société des Indépendants qui typifie les adeptes de l'initiation de Réintégration dans sa forme idéale.



C'est « un livre plaisant ». C'est un livre qui étonne. C'est un livre qui éveille. Cette édition en langue portugaise, dans une terre de tradition et sous le ciel clair de l'Esprit Libre, est bienvenue en ce début de millénaire incertain. Nul doute que le Portugal et sa haute spiritualité marquée par le sébastianisme, le culte du Saint Esprit et le mythe fondateur du Cinquième Empire, soit un écrin pour la pensée du Philosophe inconnu et pour son paradoxal, et toujours inattendu, *Crocodile*.

Rémi Boyer

Joël Thomas

Ce dernier ouvrage du professeur Joël Thomas, *Les Mythes Greco-Romains ou La Force de l'imaginaire - Les récits de la Construction de Soi et du Monde*, paru aux éditions **Academia - L'Harmattan** (Louvain-la-Neuve, 2017), est le troisième d'une trilogie dont les deux premiers tomes ont été consacrés à l'imaginaire de l'homme romain et à la mythanalyse de la Rome antique³. « *Le mythe, nous dit-il, est le dynamisme, organisé en récits, des grandes instances de l'imaginaire.* » Dans une première partie, l'auteur aborde la genèse des mythes gréco-romains en partant de l'observation des récits qui traitent de l'organisation du cosmos et de la théogonie. Dans une deuxième partie, il explore la construction de la psyché humaine à travers les figures du héros. Enfin, l'élargissement final de son propos le conduira à envisager l'esquisse d'une grammaire universelle des mythes.

Les mythes sont en effet ancrés dans nos plus beaux souvenirs et notre imagination

3 - *L'Imaginaire de l'homme romain. Dualité et complexité*, Bruxelles, Latomus, 2006 – *Mythanalyse de la Rome antique*, Paris, les Belles Lettres, coll. « Vérité des Mythes », 2015.

revit, en les lisant, ses plus beaux songes. N'avons-nous pas été, tour à tour, Ulysse ou Orphée, Achille ou Énée ? Et ces légendes ne réapparaissent-elles pas dans certaines bandes dessinées, dans certains mangas, dans *Harry Potter* ou encore dans *Game of Thrones* ? D'où vient ce goût singulier que les enfants et les hommes ont pour le merveilleux ? Quel est le sens de ces mystères ? Les symboles ne parlent-ils pas à notre subconscient son propre langage ? Mais au-delà de ce premier niveau de lecture, un sens initiatique se dégage. Car, en découvrant ces mythes, nous avons rencontré des personnages qui incarnaient trois fonctions essentielles de notre psyché, celles-là même que décrit la tripartition durandienne⁴ : le héros (lié à la figure du Père), l'initié, (qui est en même temps un symbole du passeur et du voyageur, lié à la figure du Fils ou de la Fille), et l'amant (lié à la figure de la Mère, comme dans les Mystères méditerranéens, ceux d'Isis ou de Déméter). Ces récits sont en effet des voix et des voies. Ils nous parlent de nous et nous invitent à explorer les chemins de la réussite comme ceux de nos échecs. Ils nous mettent en scène. Cette prise de conscience des grands rêves collectifs de l'humanité nous invite à une recreation intérieure. L'initié va être désormais relié d'une façon vivante au monde des archétypes. En vérité, les mythes éveillent en nous des souvenirs enfouis de notre propre histoire. Quand nous les décryptons, ils vont être source de métamorphoses, car ils nous font découvrir nos failles et nos faiblesses émotionnelles et vont nous aider à nous reconstruire.

Bref, c'est une circulation sans fin de la sève mythique qui nous irrigue comme un lointain et atavique murmure, et nous invite à un voyage immémorial au sein de nous-mêmes, à une mutation ontologique, et à une alchimie intérieure. C'est que le symbole a une fonction à la fois projective et introjective. Introjective car à force de le méditer, il va s'insinuer en nous, s'incorporer comme si nous étions agis par une énergétique subtile. *Voir* et *imaginer* activent les mêmes circuits neuronaux. En effet, un mouvement réel et un mouvement imaginé, ces processus apparemment différents, ne font qu'un. C'est ce que nous disent les neurosciences, aidées par la neuro-imagerie cérébrale qui confirme ainsi les théories de l'imaginaire. Mais, de plus, les régions du cerveau qui initient nos paroles, nos mimiques et nos gestes sont étroitement connectées. Ainsi, s'exprime notre esprit. De là l'importance de mettre les symboles et les mythes en action grâce à des rituels qui permettent de construire notre pensée en partant du geste pour aller vers sa signification. Psychodrames, dynamiques de groupe, thérapeutiques d'inspiration initiatique, gestalthérapie, rêves éveillés, permettent l'exploration du monde des archétypes. « *Ne pas apprendre mais éprouver* », disait déjà Aristote. À travers la découverte récente des neurones-miroirs, l'existence d'un cerveau mimétique permet de comprendre que chaque membre d'un groupe va renvoyer aux autres une facette de lui-même. Aussi, selon l'expression des Grecs antiques, les drames sacrés, notamment ceux des Mystères d'Éleusis, « enseignent », car « *comprendre le mythe*, dit le professeur Joël Thomas, *c'est le faire sien, et guérir.* » C'est dans cette *catharsis* que réside le secret de ces récits merveilleux qui continuent de nous charmer. Cet ouvrage nous montre qu'« *avec le temps, le vieux devient neuf* » (« *Usu vetera nova* ») et qu'un homme éternel sommeille à l'intérieur de nous, prêt à s'éveiller, comme la princesse endormie de nos contes, car ressusciter c'est re-susciter ... Encore faut-il ne pas bannir le rituel de notre vie car son désir immémorial, dit Watzlawicz, reste inassouvi. Alors la transcendance si inaccessible se perçoit enfin dans notre cœur prêt à accueillir le mystère sublime de notre destinée à la fois mortelle et immortelle : *Tu es Cela*.

Christian de Caluwe

⁴ G. Durand, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, (12^e édition), Paris, Dunod, 2016

Joël THOMAS est agrégé de Lettres classiques, professeur émérite de Langue et littérature latines à l'Université de Perpignan-via Domitia. Spécialiste de Virgile et de la poésie augustéenne, mais aussi des théories de l'imaginaire, il a publié quatorze ouvrages, à titre individuel ou collectif, et écrit environ cent soixante articles sur la littérature latine et les problèmes de critique littéraire, notamment en lien avec les méthodologies de l'imaginaire. On retiendra, en particulier, son livre pionnier sur les Structures de l'imaginaire dans l'Énéide (Paris, les Belles Lettres, 1981, rééd. 2017), et sa direction de l'ouvrage collectif Introduction aux méthodologies de l'imaginaire (Paris, Ellipses, 1998, complété par Mythes et Littératures (Paris, P.U.F., « Que sais-je ? » n° 3645, en collaboration avec Frédéric Monneyron, 2002, rééd. 2012).

LES CHOIX DU CROCODILE

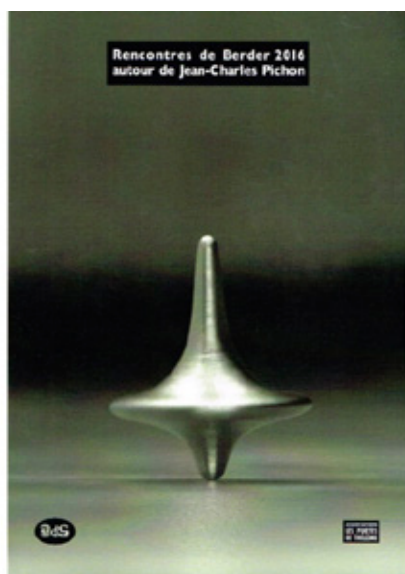


RENCONTRES DE BERDER 2016 AUTOUR DE JEAN-CHARLES PICHON

association Les Portes de Thélème

Editions L'œil du Sphinx - 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris, France - www.oieldusphinx.com

Le colloque de Berder-Ligoure de 2016 a rassemblé pendant près de trois jours treize intervenants et de nombreux participants autour de l'œuvre de Jean-Charles Pichon, une œuvre qui semble de plus en plus devoir être entendue au cours de ce siècle.



Sommaire : Charlotte-Rita Pichon, *La double face de Jean-Charles Pichon* – Julien Debenat, *Projet d'une frise cyclique* – Jean Hautepierre : *Fantasy et poésie* – Lauric Guillaud, *Gustave Doré, mythologue* – Jean-Marie Lepeltier, *La vérité sur le cœur* – Jean-Christophe Pichon, *Synchronicité et le Déménagement zodiacal de Jean-Charles Pichon* – Philippe Marlin, *De la fin au renouveau* – Geneviève Béduneau, *Mythes et précession* – Silvanie Mague, *Sur Les litanies des dieux morts de Jean-Charles Pichon* – Bernard Pinet, *Les Esséniens ou le maillon manquant* – Alain Labarsouque, *Ma rencontre avec Jean-Charles Pichon* – Julien Pichon, *La folie quantique* – Georges Bertin, *Wilhelm Reich, un imaginaire de la pulsation*.

Nous le constatons à la lecture des titres des contributions, certaines interventions traitent directement de certains aspects de la pensée complexe de Jean-Charles Pichon tandis que d'autres abordent des thèmes adjacents à son œuvre.

Pour Charlotte-Rita Pichon, il est impossible de comprendre l'œuvre sans approcher l'homme. Or, depuis l'enfance, Jean-Charles Pichon fut habité par un double, un autre en soi, un autre qui est soi.

« Je vais essayer, nous dit-elle, de prouver combien ce dédoublement fut le démarrage de son œuvre complète jusqu'à l'étude de la Machine qui lui tenait tant à cœur. Jean-Charles a toujours tenté de combattre l'injustice, le mensonge, de faire éclater la Vérité, Vérité qui n'est autre que celle tapie au fond de soi-même et qui fait éclater sa propre Réalité.

La Vérité sur le pourquoi de l'Homme, sur sa Liberté et son Conditionnement. »

Reprenant la chronologie des œuvres, Charlotte-Rita Pichon met en évidence la cohérence, de l'œuvre, le sens et le méta-sens derrière la tension entre richesse intime et souffrance :

« Ce qui ressort, conclut-elle de tous ces propos est la présence de Dieu, l'attente de la mort, le refus du bonheur, la recherche de la vérité, d'une justice, d'un idéal et l'extrême solitude de Jean-Charles. Être trop riche à l'intérieur de soi ne peut, en effet, que rendre seul. Cependant, ne pouvant vivre seul, il ne reste qu'une seule solution ; se créer un double. La cohabitation ne sera pas toujours facile mais, au moins, le nombre deux l'emportera toujours sur le Un et permettra à Jean-Charles de poser toutes les questions existentielles qui aboutiront à la recherche de Sa Machine, le libre arbitrage ou la destinée. »

Cette Machine, machine universelle que Jean-Charles Pichon n'a cessé d'approcher, conscient des paradoxes quantiques qui ne pouvaient que le dérouter, et du nécessaire questionnement sur la réalité de la réalité. Tout explorateur des intervalles insaisissables entre les apparences fait ainsi écho à sa démarche. Ainsi Gustave Doré, Carl Gustav Jung ou Wilhelm Reich sont venus dialoguer avec ce penseur d'exception(s) dans tous les sens possibles de cette expression. Les synchronicités, temporelles ou atemporelles font en effet partie de sa « machine de l'éternité ».

Cet ensemble de regards, se révèle plein de sciences et de poésies, empli de promesses et porteur d'intensité.



CONNAISSANCE DE LA TOTALITÉ

de Serge Carfantan

Editions Almorá - 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - www.almora.fr

Le site de l'auteur : www.philosophie-spiritualite.com

En posant la question « Pourquoi (entendez *comment*) l'univers fonctionne comme une totalité vivante ? » Serge Carfantan s'engage dans une démarche très wilberienne, c'est-à-dire intégrale, afin de rassembler les savoirs trop fragmentés de notre époque en un ensemble dynamique capable de nous rapprocher du réel, qui échappe toutefois à toute modélisation, à la fois dans sa globalité et dans sa complexité.



Ce spécialiste de philosophie indienne, qui enseigne notamment à l'Université de Bayonne, nous propose un voyage dans « le sillage de la mécanique quantique », à la croisée des disciplines et théories les plus innovantes, nous faisant croiser, outre Ken Wilber, presque fil conducteur de l'ouvrage, Raymond Ruyer et sa *Gnose de Princeton*, Erwin Laszlo, Carl G. Jung, David Bohm, Karl Pribram, Rupert Sheldrake, Douglas Harding, entre autres chercheurs qui nous introduisent à un nouveau paradigme, déjà relativement installé dans le domaine de la science, mais qui doit encore s'imposer pour ouvrir des perspectives que, probablement, nous ne saurions encore que soupçonner.

Serge Carfantan part de la question de la matière et d'un changement radical de perspective. Nous avons en effet abandonné l'approche atomiste qui a structuré la recherche du siècle dernier pour une vision en terme de structures énergétiques interdépendantes, de champs de cohérence, dans laquelle l'objet se dissout et le vide est réhabilité.

Pour aborder l'étirement des dimensions existentielles jusqu'à la métaphysique, une approche globalisante est indispensable qui inclut la question des états de conscience que Serge Carfantan introduit comme clé de l'ouvrage. La théorie holographique de David Bohm, la théorie de la synchronicité de C.G. Jung, les travaux exceptionnels de Philippe Guillemant, dont nous avons déjà parlé, sur la conscience, le temps, l'élasticité de la Nature, la théorie de la causalité formative de Rupert Sheldrake, la philosophie intégrale de Ken Wilber, le dialogue introduit par Erwin Laszlo entre philosophie indienne et physique avancée, la vision de l'homme sans tête de Douglas Harding, la vision écologique de Teddy Edouard Goldsmith, se combinent de manière créatrice pour interroger le réel et en obtenir des réponses.

A travers la question des NDE, Serge Carfantan aborde le thème de la dimension spirituelle de la conscience, indépendante de l'activité du cerveau avant de clore momentanément par une réflexion profonde sur l'évolution, réflexion qui clarifie les concepts d'évolution, de changement, de processus, de progression, distingue entre trois niveaux temporels, temporalités de la matière, du vivant et de l'esprit, pour revenir à la question de la conscience, finalement véritable sujet de l'ouvrage.

Serge Carfantan conclut :

« Une bonne théorie constitue un pointeur en direction de la Totalité. Une théorie du Tout n'a donc pas pour fonction de s'attarder sur un savoir qui se perdrait dans les détails du relatif. Le nombre de fourmis sur Terre, la masse de l'eau des océans, le nombre des morts à Waterloo ou je ne sais quoi d'autre. Ce qui nous intéresse, c'est la structure *fondamentale* de l'Univers, la Manifestation comme Manifestation de la Totalité, à la fois du point de vue de l'*observable*, et simultanément du point de vue du *participable*. Du point de vue de l'étude de l'univers objectif, dans les différents quadrants qui lui sont consacrés et du point de vue subjectif de la conscience. C'est indiscutable, la Totalité se donne à nous, l'Univers est ordonné de manière très précise et ordonné dans une Totalité. En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas nous en dissocier, *nous en faisons partie* ; de par notre structure corporelle nous sommes inscrits dans la Toile de la vie ; de par notre structure mentale, nous pensons dans l'Esprit ; notre âme plonge dans la psyché du Cosmos tout entier. Si nous mettons entre parenthèses le mirage égotique d'une existence séparée, nous voyons que chacun d'entre nous est non seulement la vague d'une existence individuelle, mais l'océan tout entier qui fait corps avec la vague. »

Nous retrouvons dans ce travail remarquable certains fruits des approches non-dualistes, qu'elles soient orientales ou occidentales.

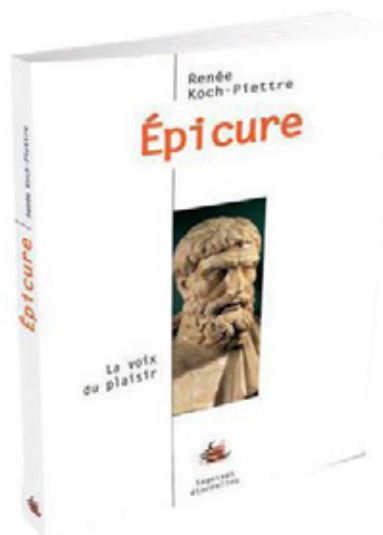


EPICURE. LA VOIX DE LA NATURE

de Renée Koch Piettre

Editions Entrelacs - collection Sagesses éternelles - 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

L'entreprise de réhabilitation d'Epicure est en cours. Michel Onfray lors des cours de l'Université Populaire de Caen est revenu à maintes reprises sur l'importance d'Epicure et de ses disciples. Renée Koch Piettre, helléniste, directrice d'études émérite à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, après avoir publié en 2005 *Comment peut-on être dieu ? La secte d'Epicure*, chez Belin, revient sur le sujet et insiste sur la « grande actualité scientifique, depuis qu'au milieu du Siècle des lumières fut exhumée des cendres du Vésuve à Herculanium (...) une bibliothèque antique dont le fonds principal semble avoir appartenu à un épicurien syrien » de ce courant majeur de la philosophie. Ce fond précieux demeure toujours en cours d'étude et livrera encore bien des trésors. A ceci, il convient d'ajouter « une autre bibliothèque qui fascine, une bibliothèque sur pierre datée du second siècle de notre ère, la plus grande inscription de toute l'Antiquité, due à un vieillard épicurien, un certain Diogène, d'Ænanda en Lycie dans l'actuelle Turquie, soucieux de transmettre à ses concitoyens et aux voyageurs de passage une doctrine de salut. ».



Si Epicure fut malmené et caricaturé de son vivant, notamment par Timocrate, son école rayonna pendant cinq cents ans. Ce qui frappe chez Epicure et ses disciples c'est l'importance fondamentale de la communauté, du souci de l'autre, du partage et de la mémoire des moments partagés qui font que ses membres se trouvent vivre à l'égal des dieux :

« Car, nous dit l'auteur, le ciment d'une telle communauté ne se limitait pas au confort matériel et moral. Il bâtissait une forteresse paradoxale, ouverte à tous les courants d'air, aérienne et invisible, au moyen d'une doctrine physique et cosmologique, appelée *phusio-logia*, elle-même appuyée sur de rigoureux principes d'observation et de logique. Les apprentissages, les démonstrations, jusque dans le dialogue amical et les lettres échangées, visaient à supprimer toute crainte métaphysique, celle de la douleur, de la mort et des dieux. L'éradication devenue définitive – et ce, de manière non seulement idéale, mais encore bien concrète – dès lors que, à force de leçons et de discussions pied à pied, l'élève aboutissait au saut d'une forme de conversion où il reconnaissait en son maître l'égal d'un Olympien par la

sérénité tirée de sa doctrine et le rejoignait du même coup en son Olympe. »

L'enseignement au Jardin était pluriel. La rhétorique était délaissée pour « une langue seulement limpide et vraie, transparente à ses objets ». La physique se voit subordonnée à l'éthique. Il s'agit de vivre ensemble et de vivre heureux, dégagé des préjugés sociaux, rejetant aussi bien la posture des stoïciens face à la douleur que la culture traditionnelle construite autour des mythes. La doctrine, sensualiste, la physique, visaient à trouver la sérénité.

Epicure étonne par ses découvertes :

« Epicure (...) avait accédé lui aussi à la notion d'atome, de particule d'atome et d'univers multiples. Il s'était même donné la peine de détailler par le menu la manière dont il était possible d'envisager sans le moindre instrument d'optique ou de mesure, une pareille structure de l'univers et de l'infiniment petit. Plus hardi que nos physiciens, il était allé jusqu'à intégrer à ce système, fondé sur l'observation de la nature à notre portée, une physique de la nature des dieux. Mais les conséquences qu'il en tirait étaient diamétralement opposées aux nôtres : il ne croyait pas, bien sûr, devoir étendre le pouvoir de quelque technoscience ni concevoir et fabriquer un vaisseau intergalactique pour visiter les exoplanètes. C'est depuis Colophon, Mytilène, Lampsaque ou Athènes, depuis les rives de la Méditerranée orientale, qu'il estimait suffisant d'envoyer des courriers d'une cité à l'autre pour faire avec ses disciples le tour de l'univers, autant de fois qu'on pouvait le désirer. C'est qu'il n'est pas mû par une absurde volonté de puissance : son but n'était que d'atteindre la sagesse et la sérénité au milieu des tourbillons de la nature et de l'histoire, et de l'atteindre non pas seul, mais dans une philanthropie modeste dans son offre de familiarité et sans limite ni exclusion, au milieu de troupes d'amis qu'il emmenait jouir en sa compagnie de son havre de sécurité et suivi des foules qui, même après lui, allaient encore pouvoir profiter de ses leçons de physique. »

Au fil des pages, Renée Koch Piettre dessine la grande actualité d'Epicure. Les leçons du Jardin sont bien des leçons pour aujourd'hui pour « un bonheur à la portée des hommes », une sagesse du quotidien par la connaissance et le respect de « la loi naturelle du bonheur et du plaisir ». La seconde partie de l'ouvrage, une anthologie, met à la disposition du lecteur les *Maximes capitales*, des *Fragments de lettres à ses proches et familiers*, une *Lettre à Hérodoté* et une *Lettre à Ménécée*, autant de sources précieuses.

LES LIVRES

Franc-maçonnerie



LES CAHIERS DE VACANCES DU FRANC-MAÇON

par Benhamou et SaT

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ils sont très attendus et ils le méritent. Benhamou et SaT succèdent à Jiho et Jacques Viallebesset qui avaient égayé l'été 2016. Toujours respectueux des « programmes officiels » d'Apprenti, à partir de 3 ans, Compagnon, à partir de 5 ans et Maître, à partir de 7 ans, ces cahiers 2017 connaîtront le même succès par un alliage parfaitement dosé de sérieux et d'humour. Le Franc-maçon studieux soucieux de réviser, ou le cancre surtout désireux d'atteindre les agapes, sauront apprécier ces cahiers.



Les 90 exercices proposés sont variés et couvrent tous les domaines de la Franc-maçonnerie, mythes, histoire, symbolisme, rituels...

Les réponses se trouvent en fin de cahier et permettent de voir où nous en sommes de nos connaissances et d'en acquérir de nouvelles. Après avoir compté le nombre de points obtenus, vous pourrez montrer le résultat aux frères ou sœurs de votre loge en vous pavanant ou bien le cacher en disant que vous êtes opposés aux devoirs de vacances.

Extrait du Cahier de vacances de l'Apprenti :

« Mais que se racontent les Francs-maçons en loge ?

Un profane audacieux a écouté à la porte du Temple pour connaître enfin de quoi parlent les francs-maçons dans les loges. Il a saisi des bribes de phrases mais il n'a rien compris. Et toi sauras-tu décoder ces phrases ?

...N'oubliez pas qu'avant la cérémonie d'initiation, il faut préparer le temple, il faut d'abord brancher les colonnes ensuite...

L'apprenti est souvent perdu, il lâche trop vite ses mots, il décale les sons que débite sa bouche

...Son parrain a une belle mine... Pendant l'initiation il devra se cacher derrière les colonnes. Est-ce qu'il voudra boire ça vite ? Ou préférera-t-il un truc doux ? J'ai prêté la coupe... ça mérite de trinquer...

Pour le tronc de la veuve, il faudra ensuite aller à la quête des fonds et pour cela, rien ne vaut, un dernier coup de tronc. Mais le don paraît coûteux.

Il faut éviter les clans dans les groupes d'apprentis. »

Cette année encore, ne loupez pas vos devoirs de vacances !



APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE DES RITES MAÇONNIQUES

de Daniel Comino

Editions Dervy - 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

La démarche proposée par Daniel Comino est originale. Constatant que la Franc-maçonnerie est un vaste pluriel constitué d'ensembles marqués par des mythes, symboles, récits, valeurs, critères, spécifiques, il porte un regard anthropologique sur le monde maçonnique pour mieux en étudier la diversité et comprendre la richesse.

Ce sont deux cent cinquante rituels que Daniel Comino a analysé selon une méthodologie précise. Il distingue cinq « mondes de l'esprit » c'est-à-dire cinq manières de penser qui induisent un comportement : un monde intelligible orienté vers l'amélioration de la société par la raison et la détermination ; un monde intuitif caractérisé par le dépassement de soi, l'amour de l'humanité, la bienveillance, la bienfaisance ; un monde émotionnel porteur de transcendance, de sacralité, orienté vers le divin ; un monde sensible, qui évoque la pensée platonicienne, marqué par le pouvoir et le territoire ; un monde inconscient, pulsionnel, où les désirs refoulés peuvent conduire à la transgression, à la violence mais aussi à la curiosité.

Daniel Comino insiste sur la porosité entre ces mondes. Pour chacun de ces mondes, il spécifie l'origine, la motivation, l'intention, l'orientation et les moyens. Il observe que certains rites ou grades véhiculent davantage des valeurs de tel monde plutôt que de tel autre. Ainsi, au Rite Anglais, style Emulation du Grand Orient de France, les valeurs sont typiques du monde intelligible tandis qu'au rite Standard d'Ecosse, plus déiste, les valeurs sont caractéristiques du monde intuitif et du monde émotionnel. Le drame de la mort d'Hiram incarne des valeurs du monde inconscient.

Une deuxième partie du travail de l'auteur porte sur les « Apports et influences de la méthode initiatique maçonnique sur ses adeptes ». En quoi leur modèle du monde est changé par le rite, en quoi leurs comportements évoluent ?

Pour chaque rite, il recherche la méthode utilisée, la pratique, la posture et l'attitude. Ainsi, pour le Régime Ecossais Rectifié, nous avons comme méthode : « Prières ou invocations pour une unité entre les hommes. Retour à l'Un, Salut dans un autre monde » ; pratique : « Espérance. Foi chrétienne pour un Être Suprême. Le rite montre la voie : à chacun de le suivre... » ; posture : « Libre croyance. Bienfaisance. Sacrifices. « Cherchant, Persévérant, Souffrant. » ; attitude : « Rédemption ou réintégration pour un au-delà meilleur dans la « re-

ligion de l'humanité ». Daniel Comino détermine la constellation des valeurs de chaque rite mais aussi le cheminement de celles-ci au fil des grades à partir des occurrences. Enfin, cet énorme travail d'analyse nourrit une réflexion sur le sens du travail initiatique selon qu'il s'inscrit dans le domaine de l'hermétisme, de la kabbale, du martinésisme ou d'autres courants majeurs.



LE CHEVALIER ROSE-CROIX, 18° DEGRÉ DU RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ. LES TABLEAUX DES APPARTEMENTS

de Percy John Harvey

Cépaduès Editions - 111 rue Nicolas-Vauquelin, 31100 Toulouse, France - www.cepadues.com

Si la littérature sur le grade de Chevalier Rose-Croix, l'un des fleurons de la Franc-maçonnerie, est déjà riche, elle est aussi inépuisable. Percy John, Harvey remarque que « Les Tableaux de Loge des Hauts Grades figurent rarement dans le Temple maçonnique, au cours des travaux d'un Atelier. Ainsi, les tableaux des divers grades sont assez mal connus, tant dans leur organisation symbolique que dans leurs significations. ». C'est le cas pour ce 18° grade du R.E.A.A. dont les tableaux sont pourtant d'une très grande richesse et constituent un apport indéniable à sa compréhension.



Percy John Harvey a fait le choix d'étudier les tableaux des deux Appartements modernes. Il a sélectionné des représentations des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles pour servir à cette étude. Il nous rappelle tout d'abord l'intérêt de ce grade :

« Le grade de Chevalier Rose-Croix, tel qu'il est présenté de nos jours, résulte d'une transposition maçonnique du récit de la Passion du Christ, et d'une réforme destinée à réduire les aspects d'une dogmatique chrétienne du rituel au profit d'un retour à un hermétisme chrétien, qui associait naturellement les « Arts métalliques » à l'Art des bâtisseurs. »

Les tableaux de ce grade introduisent ou réintroduisent des symboles remarquables dans un ensemble d'une très grande richesse. Ainsi la Pierre cubique associée à la Rose mystique ou les trois Vertus théologiques induites par les trois symboles clefs du grade : la croix, la rose, la pierre cubique à pointe.

Percy John Harvey précise l'objectif de son étude :

« Dans le cadre des tableaux des Appartements, le présent ouvrage tente de répondre aux questions majeures de représentation graphique abordée dans le rituel du 18° degré :

- La transposition de la Rose-Croix catholique en Rose-Croix hermétique ;
- La géométrie du Mont Calvaire ;
- La transmutation de la Pierre cubique « suant sang et eau » en une rose mystique épanouie ;
- Et certains détails graphiques propres aux évolutions des tableaux des Appartements depuis le XVIII^{ème} siècle. »

Pour se faire, il étudie d'abord les courants d'influences, catholiques, rosicruciens, hermétistes, la légende du grade avant d'analyser dans le détail les tableaux. Comme toujours avec cet auteur, le lecteur bénéficie d'une iconographie riche et structurée, en couleur et d'une pédagogie éclairante, notamment sur la question centrale de la transformation géométrique de la Pierre cubique en Rose mystique et de ses développements, par exemple sur la symbolique du Mont Calvaire qui apparaît comme agent ou support de la transmutation de la Pierre cubique en Rose mystique.

Ces tableaux, qui connaissent une évolution au fil des réformes du rite n'en conservent pas moins leur caractère hermétiste. Ils sont, nous dit Percy John Harvey, « des Livres Muets » qu'il convient de décrypter. »



LE RER ET L'APPRENTI... DE MIDI MOINS LE QUART À MINUIT ET DEMI

de Jean-Claude Montmey

Cépaduès Editions, Editions de Minuit - 111 rue Nicolas-Vauquelin, 31100 Toulouse, France -

www.cephadues.com

Voici un ouvrage généraliste et synthétique sur le Rite ou Régime Ecossais Rectifié. L'auteur commence par un rappel de l'histoire de la Franc-maçonnerie et de celle du RER comme manifestation d'une Franc-maçonnerie chrétienne avant de chercher dans l'étude du rituel d'apprenti les fondements et les spécificités du rite fondé par Jean-Baptiste Willermoz.

L'ouvrage alterne des descriptions et des réflexions sur certains éléments du rituel ou des décors. L'organisation du rite, la structure administrative, les règles et les usages sont présentés largement, donnant un tableau général des mécanismes qui garantissent sa pérennité.

Claude Montmey analyse les symboles et des extraits du rituel d'apprenti tantôt dans un référentiel maçonnique général, tantôt, mais un peu timidement, dans le référentiel de la doctrine de la Réintégration de Martines de Pasqually que Jean-Baptiste Willermoz a préservée en l'inscrivant dans ce rite avec une grande et subtile cohérence. Cependant, il livre avec modestie nombre de détails qui peuvent véhiculer une grande profondeur et porter les pratiquants de ce rite vers une meilleure compréhension et opération des rituels.

La pas à pas proposé par l'auteur est une opportunité de découvrir ou redécouvrir l'ajustement à la fois doctrinal et opératif voulu par Jean-Baptiste Willermoz.

En conclusion, l'auteur livre sa vision de ce rite qu'il aime et défend à sa manière avec sincérité:

« S'il y a une démarche chevaleresque dans le Rectifié ce n'est que peu en références à ces nobles chevaliers, hommes parfois avides de conquêtes, de pouvoir et de gain... mais bien pour rappeler nos objectifs d'humilité et de bienfaisance en opposition à l'orgueil et la cupidité.

Nous parlons là de cette bienfaisance, issue de notre capacité à aimer et qui est tournée vers la souffrance et la peine de nos semblables.

Cette voie chevaleresque complète-t-elle la voie mystique ?...

JB Willermoz, inspiré par Martinès de Pasqually et de son système des Elus Coëns, a voulu conserver ce qui pouvait nous conduire dans cette voie mystique. Il a cherché à écarter les dangers du modèle de Pasqually, empreint de recherche métaphysique, et de mysticisme théurgique.

Au Rectifié, le Christ n'est considéré ni comme le magicien, ni comme le rabbin du Talmud, mais bien comme le Messie annoncé et attendu, base de la révélation nouvelle, de la nouvelle alliance.

La Maçon Rectifié croit en l'essence ternaire de Dieu « Père, Fils et Saint Esprit ». La voie chevaleresque, qui complète la démarche engagée, clarifie ces intentions sans nuire à l'individu, à sa noblesse et à sa liberté.

C'est la voie dans laquelle se trouve le Maçon Rectifié : du premier jour jusqu'à ses découvertes, par l'étude, des relations entre Dieu, l'Univers et l'Homme.. »



LE R.E.A.A. ÇA SERT À QUOI ?

de Jacques Trescases

Editions Dervy - 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Jacques Trescases a choisi une entrée originale pour explorer la finalité du Rite Ecossais Ancien et Accepté, celle du bonheur qu'il prend en compte comme un art de vivre au quotidien. Il rappelle que c'est l'un des grands objectifs du R.E.A.A. énoncés dans les *Grandes constitutions* de 1786 : « L'union, le bonheur, le progrès et le bien-être de la famille humaine en général et de chaque homme individuellement. »

Après avoir présenté succinctement la spécificité et la démarche de ce rite, Jacques Trescases s'interroge : « Une telle démarche ne risque-t-elle pas de s'avérer trop égocentriste ? ». Tel ne devrait pas être le cas, répond-il, tant la réciprocité et la fraternité sont indispensables à ce bonheur recherché. L'éveil de la conscience, l'introspection, la maïeutique, le symbolisme sont quelques-uns des outils proposés par le rite.

La Franc-maçonnerie apparaît comme une voie progressive née d'une intention première qu'il convient de ne pas oublier : « Parce que nous étions en quête, rappelle Jacques Trescases, en recherche de sens, nous avons frappé à la porte du temple et nous sommes faits recevoir francs-maçons. ». Il conclut par une question qui est aussi une proposition : « Le R.E.A.A serait-il donc une gnose ? ».

« Le R.E.A.A., suggère-t-il, peut être considéré comme une gnose, dans la mesure où il nous conduit à prendre conscience de la part d'avenir dont nous sommes porteurs, du sens de la solidarité du monde réel, de l'évolution de la création et de la responsabilité qui nous in-

combe, nous offrant par là même la chance de participer, à notre échelle, à notre mesure, à ce que nous pouvons concevoir de l'éternité. C'est donc une gnose, mais portée, avec une totale liberté de conscience et de croyance, vers l'engagement personnel, l'action, dans l'amour et la joie, celle que l'on ressent et celle que l'on répand. »



LA COLONNE D'HARMONIE, SYMBOLIQUE DE LA MUSIQUE EN LOGE

par Hervé Mestron

MdV Editeur - 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris, France - <http://www.mdv-editeur.fr>

Le rythme, le son, la parole, le silence sont essentiels au rite maçonnique. De nombreux rites soutiennent la musique propre au rituel par des musiques choisies mises en œuvre par le Maître d'Harmonie.

Ce fut d'abord par les chansons de banquet et les orchestres militaires, nous dit l'auteur, que la musique pénétra les loges. Les loges accueillirent d'abord des musiciens professionnels, fait beaucoup plus rare aujourd'hui, pour devenir aujourd'hui invisible.

Par la musique, les membres de la loge vivent des expériences émotionnelles partagées mais augmente aussi, pense Hervé Mestron, l'attention et l'intensité de la conscience.



Il existe une histoire, riche, de la musique maçonnique même si la musique composée pour la Franc-maçonnerie demeure une exception, les musiques dites profanes répondant parfaitement à la dimension sacrée exigée.

« C'est à l'intérieur des loges militaires, confie l'auteur, que la Colonne d'Harmonie trouve ses origines profondes. Elle y synthétise à jamais une indéfectible fraternité universelle venue de la tradition chevaleresque. »

« Ainsi, explique-t-il, l'harmonie qui monte de cette colonne sera l'oxygène de notre travail maçonnique. Où il est nécessaire qu'un éclairage soit posé, la Colonne d'Harmonie installe son intensité dramatique. Elle évoque et produit des impressions, illustre et équilibre en donnant à entendre la notion de Partage.

Car elle représente le Verbe divin de la vibration fraternelle. »

Comparant la planche d'Harmonie à la planche d'Orateur, Hervé Mestron insiste sur son importance. La fonction de Maître d'Harmonie devient essentielle :

« La fonction du Maître d'Harmonie pourrait se résumer à un don total, au geste du mythe voulant réunir ce qui est épars, car la planche musicale choisie a pour ambition d'orienter le travail vers l'invisible, tout en le formulant à travers l'extrait musical proposé. »

Hervé Mestron, musicien classique et écrivain, nous parle bien entendu de l'héritage du Frère Mozart mais nous offre surtout, avec beaucoup de profondeur et de justesse, un magnifique témoignage sur la place de l'art de la musique au cœur de la quête initiatique.

« La musique devient rituel subliminal, absorbant chaque initié dans sa quête de transformation. C'est l'instrument présent dans la Loge, assurant la transition, qui rappelle que tout recommence toujours. C'est surtout l'extraordinaire démonstration d'une matière sublimée par les outils, la Règle et les dimensions harmonieuses. »

A la fin de ce beau texte, le lecteur trouvera les chants des Constitutions d'Anderson.



Trésors de la faïence maçonnique française du XVIII^{ème} siècle

de Jean-Claude Momal

Editions Dervy - 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Après le remarquable ouvrage *Franc-maçonnerie et Faïences. Nevers*, publié en 2000 grâce à l'inlassable Claude Ghivasky, voici un deuxième ouvrage de référence sur le sujet passionnant de la faïence maçonnique, sujet qui intéresse de plus en plus de monde, fruit de la passion érudite d'un autre spécialiste, Jean-Claude Momal.



Jean-Claude Momal remarque d'emblée que les relations entre Franc-maçonnerie et art ne vont pas de soi. Elles sont tardives et eurent du mal à s'installer malgré l'importance de la Beauté dans la symbolique du Temple maçonnique. Les décors maçonniques sur faïence furent longtemps ignorés et ce n'est que récemment que quelques chercheurs se consacraient à leur étude.

crèrent à une étude systématique dans un domaine qui ne trouvait guère d'intérêt qu'aux yeux des collectionneurs. Jean-Claude Momal salue le travail de ces « amateurs éclairés » sans qui nous ne parlerions pas du sujet. Il repère les obstacles à « une approche raisonnée du sujet » :

« Un premier obstacle tenait à la nature même des objets. Ne relevant qu'indirectement de la pratique maçonnique et de ses rituels, ils étaient au mieux perçus comme des « produits dérivés », davantage du ressort de l'utilitaire. Documents réputés de seconde main, ils ne présentaient pour les chercheurs et historiens, dans le meilleur des cas, qu'un intérêt également second. Autre handicap, l'absence de pôle muséal obédientiel pour les accueillir et les mettre en valeur, qui, les soustrayant au regard, interdisait d'en imaginer même la richesse documentaire, tout en contribuant à en entretenir la dispersion. (...) »

Enfin, on n'aura garde d'oublier que l'une des raisons de ce trop long détournement du regard était, pour un large public, l'odeur encore sulfureuse du sujet. Pesait le souvenir de la stigmatisation de la franc-maçonnerie aux heures sombres de notre histoire. Le pillage et la destruction de son patrimoine n'avaient pas que raréfié et dispersé documents et témoignages, ce qui en subsistait hésitait à se découvrir. Seuls affleuraient furtivement de rares « rescapés » se négociant en arrière-boutiques. Ce n'est qu'assez récemment que, les crispations s'effaçant, les restitutions s'opérant et... la spéculation aidant, l'ombre se dissipe et qu'une certaine visibilité se rétablit. »

Après avoir rendu compte de l'évolution du regard porté sur la faïence maçonnique et de la recherche dans le domaine. Jean-Claude Momal présente un inventaire réalisé ses quarante dernières années qui, s'il ne prétend pas à l'exhaustivité, permet d'approcher la richesse et la variété artistiques des pièces répertoriées. Jean-Claude Momal a fait le choix d'une présentation géographique qui témoigne aussi de l'importance de l'activité maçonnique selon les régions de France. Par ailleurs, il rappelle l'objectif de cet ouvrage magnifique :

« Si la faïence a offert un support original et une forme inattendue à l'expression maçonnique, il est moins assuré de l'imaginer susceptible de « faire parler des symboles ». Les offrant d'abord au regard, elle en aura au mieux livré la seule lecture unique de l'inventeur du décor hier, et peut-être convié son lecteur d'aujourd'hui à souhaiter en retrouver le sens. C'est le propos ici, synthétiquement, de s'y essayer sans entrer trop avant dans la complexité des débats théologiques qu'alimente une recherche incessante et féconde, mais du ressort d'autres disciplines. L'objet est d'abord de restituer l'exacte mesure, la richesse, la complexité, et surtout la beauté d'un étonnant ensemble dispersé et ici rassemblé, en le recontextualisant dans le temps et dans l'espace, en lui restituant sa part d'histoire et sa part de sens, en tentant enfin d'en donner les principales clés de lecture. »

Martinisme

Les **Ediciones del Arte Real** viennent de lancer, à l'initiative de José Miguel Jato, une nouvelle collection consacrée au martinisme et intitulée **Cuaderno Martinista**. Cette collection propose des textes courts, de 50 à 80 pages, pour découvrir et explorer ce courant singulier et si riche de l'illuminisme européen que l'Espagne commence à découvrir ou redécouvrir.



Quatre titres sont déjà disponibles :

- **Carta a las órdenes martinistas del siglo XXI. Cuaderno Martinista I.** Rémi Boyer.
- **Introducción a la práctica martinista. Cuaderno Martinista II.** José Miguel Jato.
- **De la simbología de la reintegración a la geometría del Cuerpo de Gloria. Cuaderno Martinista III.** Rémi Boyer.
- **Máscara, capa y cordón. Cuaderno Martinista IV.** José Miguel Jato.

<http://www.masonica.es/>

Présentation vidéo de la collection :

https://www.youtube.com/watch?v=k1uzYGJFNLO&mc_cid=6ff9e354e7&mc_eid=ab52ed3edc

Les Editions Slatkine rééditent deux ouvrages fort intéressants :



ŒUVRES POÉTIQUES COMPLÈTES DE STANISLAS DE GUAÏTA

introduction par Emmanuel Dufour-Kowalski

Ce volume rassemble les trois recueils de poésie de Stanislas de Guaita, jusqu'à aujourd'hui difficiles à trouver, *Les Oiseaux de Passage* (1881), *La Muse Noire* (1883) et *Rosa Mystica* (1885). Ces écrits poétiques du plus brillant des Compagnons de la Hiérophanie sont tout à fait intéressants, tant sur le plan poétique que sur le plan symbolique. Ils annoncent certains des grands thèmes de son œuvre.



ESQUISSE HERMÉTIQUE DU TOUT UNIVERSEL

par Jacob, introduction par Emmanuel Dufour-Kowalski.

www.slatkine.com

Jacob est le pseudonyme de Jean-Jacques Bourcart (1833 – 1913) qui fut l'un des principaux soutiens du mouvement martiniste de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

L'auteur y traite de théosophie chrétienne et aborde la question de la « Chute » soit du morcellement de la Totalité jusqu'à la dualité.

Cette nouvelle édition d'un livre devenu introuvable comporte la préface rédigée par Papus pour la deuxième édition et celle de la première édition signée des initiales J.H.D. pour Henry Dunant le fondateur de la Croix-Rouge.

Templarisme



A UTOPIA TEMPLÁRIA

de Stelio W. Venceslai

Edições Zéfiro - coleção Arquivos da Cavalaria - <http://www.zefiro.pt/>

Voici un ouvrage de langue portugaise très intéressant sur la question templariste, et plus généralement chevaleresque, telle qu'elle se pose de nos jours. En effet, l'idéal chevaleresque paraît à beaucoup relevé d'un passéisme désuet alors que l'éthique, l'engagement, l'inconditionnalité de la fonction chevaleresque sont plus que jamais d'actualité.



Dans une première partie, l'auteur traite du monde templier : l'esprit du Temple,

l'opposition entre société laïque et société religieuse, la fonction chevaleresque, l'Ordre du Temple historique, les principaux autres ordres monastiques militaires, notamment Malte et les Teutoniques, le déclin de la chevalerie religieuse.

La deuxième partie aborde la question templière après la chute de l'Ordre du temple, errances, survivances, mystifications, vicissitudes italiennes (l'auteur est né en Italie).

La troisième partie étudie le templarisme et accorde une place importante à l'OSMTH.

La quatrième partie, plus sociétale, met en perspective les relations avec le monde extérieur : relations avec la société civile, relation avec la Franc-maçonnerie, question des droits de l'homme, économie.

L'ouvrage, lucide et équilibré, évite les rêvasseries templières toxiques et les dénoncent, pour développer les principes d'une chevalerie moderne à l'œuvre dans la société.

Christianisme



LA MESSE. CLÉS OPÉRATIVES

par Denis Labouré et Charles Webster Leadbeater,

Editions Spiritualité Occidentale - 16 A rue Lingolsheim, 67540 Ostwald, France -

www.spiritualite-occidentale.com

Nous ne pouvons que conseiller cet ouvrage à tous ceux qui veulent comprendre le rite de la messe. Si ce rite existait antérieurement au christianisme dans divers courants traditionnels, il a pris une dimension particulière depuis le repas de la Pâque par lequel le rabbi Jésus de Nazareth lui a donné un nouveau sens. Denis Labouré note qu'en 1500 ans, seuls 26 mots ont été modifiés ou ajoutés au canon romain, le cœur de la messe, fait suffisamment remarquable pour alerter sur l'importance de ce qui constitue une théurgie à part entière destinée à élever jusqu'au Divin.



Après avoir dit les errements de l'Eglise de Rome en 1969/1970 qui rompit avec la tradition, Denis Labouré développe avec clarté le sens profond du rite, sa fonction, son efficacité sur laquelle insistait, entre autres, l'abbé Julio, et son ésotérisme. La compréhension de la « divine liturgie » exige l'étude et l'expérience de la communauté, du sacrifice, du principe de substitution, des clés opératives du rite. Approcher le sens de chaque geste et de chaque parole permet de passer de la simple commémoration du dernier repas du Christ au rite dans sa dimension supra-humaine.

« Comment se réalise le saut chronologique qui nous fait passer, de l'instant où nous nous trouvons, à cet instant primordial de l'événement originel ? Comment à chaque messe, le sacrifice du Christ peut-il être efficace ? Et comment rejoignons-nous sa personne dans l'acte de son sacrifice réalisé une fois, à un moment précis de l'histoire ? (...)

Ainsi, la messe a son prototype dans le sacrifice céleste de l'Agneau décrit par l'Apocalypse. Il est vain d'objecter que cette façon de concevoir les choses n'est qu'une projection de la liturgie terrestre, qu'on imagine se dérouler dans le ciel. C'est l'inverse qui est vrai : la liturgie visible est la réfraction symbolique, dans le plan sur lequel l'homme se meut pendant l'existence terrestre, de la réalité invisible d'en-haut.

Les différentes opérations divines et les différents événements se manifestent en mode successif, temporel. Mais tout est déjà fait, tout est déjà arrivé de toute éternité. Tout se passe comme si les événements, amassés en un seul point, étaient ensuite déployés, projetés, sur un cercle à la circonférence mobile, qui serait le temps. Dieu possède son Être et son existence dans l'insécable présent, et tous ses actes sont posés simultanément. »

Célébration d'une liturgie céleste, le rite de la messe en est son actualisation ici et maintenant.

Dans une seconde partie, Denis Labouré recourt à C.W. Leadbeater (1854 – 1934), théosophe, auteur d'un remarquable ouvrage, *La science des sacrements* qui rend compte du rite de la messe d'un point de vue « énergétique ». Le regard apporté par Leadbeater, qui peut sembler inhabituel, permet de mieux saisir l'opérativité de chaque moment du rite, que cela soit la musique et le chant, l'encensement, l'offertoire, la consécration, la réalité de la transsubstantiation, la communion, etc.

Ce rite de déification du pain et du vin par le souffle divin, qui permet de rompre avec la temporalité, et donc avec la génération, pour s'inscrire dans une unique verticalité, vise à libérer de tout attachement pour rendre réellement « vivant ».

Cet ouvrage, précis et rigoureux, offre une approche opérative, technique, de la messe et de la fonction eucharistique tout en préservant sa dimension mystérique sans laquelle l'Esprit ne saurait « agir ».

Spiritualité



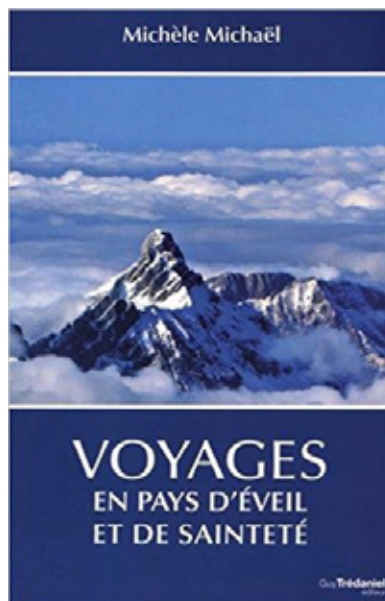
VOYAGES EN PAYS D'ÉVEIL ET DE SAINTETÉ

de Michèle Michaël

Editions Trédaniel - 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France -
<http://www.editions-tredaniel.com/>

Michèle Michaël cherche les constantes et universaux des expériences de réalisation, libération, réintégration, éveil quelles que soient les traditions et les cultures. Plutôt que de passer par l'étude comparée des textes, elle fait le choix, très pertinent, de s'intéresser aux femmes, aux hommes ayant vécu cette expérience d'exception, des individus plus proches de nous le temps et qui partagent ainsi nos difficultés et préoccupations.

Cinq femmes, cinq hommes, bouddhistes, chrétiens, hindous. Dix vies différentes, dix parcours spirituels originaux : Ajahn Mun Buridatta Thera, *Purifier l'esprit des souillures mentales* – Ayya Khema, *Impermanence et lâcher prise* – Gerta Ital, *Devenir le Koan* – Jetsunna Tenzin Palmo, *Nonne dans le bouddhisme tibétain* – Mère Yvonne Aimée, *Je veux être une grande sainte* – Madame Guyon, *Le chemin de l'oraison* – Le Père Le Saux, *Un sannyasin occidental* – Ramana Maharshi, *Sui suis-je ?* – Swami Ramdas, *Ram est Tout en tout* – Edouard Salim Michael, *S'éveiller et rester éveiller*. Si certains nous sont très connus, d'autres sont à découvrir. Toutes portent une intention inébranlable.



Pour chacun d'entre eux, Michèle Michaël retrace le parcours spirituel, souvent accidenté, jusqu'à une expérience fondatrice qui libère, les principes de son enseignement et des extraits choisis. Elle consacre deux chapitres aux questions de la réincarnation et du karma et de la Grâce divine.

« Comme elles croient, nous dit-elle, que tout ce qui leur arrive est l'œuvre de la volonté Divine, Madame Guyon et Mère Yvonne Aimée traversent les épreuves avec une attitude intérieure d'acceptation qui leur permet de les transcender ; en se reliant au Divin en elles, elles transforment la causalité en Grâce. (...) »

Grâce et karma ne sont pas incompatibles, ils sont au contraire indissociables, ils sont les deux faces d'une même réalité. La loi e la causalité se déploie dans le monde de la dualité, où chacun se sent séparé de l'autre, alors que, quand on rejoint la conscience Ultime qui est Une, éternelle, au-delà du temps et de l'espace, on est, comme le démontrent nos pèlerins mystiques, relié à la Grâce, et libéré de la causalité, même si ce n'est que temporairement. N'est-ce pas là justement notre espoir ? »

Au bout de cette exploration de ces dix vies spirituelles, Michèle Michaël dégage huit lois qui apparaissent comme des constantes de la vie spirituelle comme le vide et le silence, la nécessité de la concentration, l'état d'abandon, l'inscription dans le présent, une détermination puissante... Ces clés partagées par tous fondent une vie spirituelle.

Cet ouvrage sera particulièrement utile au lecteur qui ne se perd pas dans les comparaisons pour s'intéresser à ce vers quoi pointent les différences.

Esotérisme

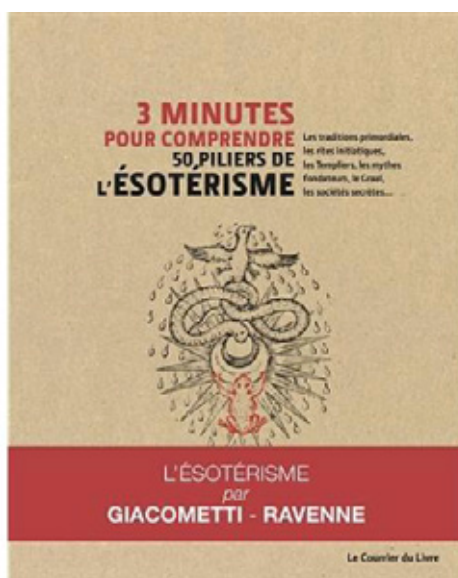


3 MINUTES POUR COMPRENDRE. 50 PILIERS DE L'ÉSOTÉRISME

par Eric Giacometti et Jacques Ravenne

Editions Le Courrier du Livre - <http://www.editions-tredaniel.com/>

Cette collection de belle facture, très agréable à consulter, est née autour d'un exercice presque impossible : introduire à un sujet sans être réducteur en 3 minutes, deux fois 30 secondes et 3 secondes : la théorie en 3 minutes, le rituel en 30 secondes, le point de vue en 30 secondes, le condensé en 3 secondes.



Evidemment, le mot « ésotérisme » désigne tant de choses malgré des définitions universitaires destinées à clarifier le concept qu'il est facile de s'égarer dans la soi-disant « nébuleuse ». Il est parfois très frustrant pour le lecteur averti de parcourir ces pages, sans doute autant que pour les auteurs quand il a fallu réduire, réduire, réduire... Les glossaires

eux-mêmes sont parfois sujets à caution.

Les gnostiques ne sont traités que sous l'angle dualiste, la magicien n'est pour les auteurs qu'un être en recherche de pouvoir et le rituel magique s'oppose au rituel initiatique, le tantrisme (qu'il conviendrait de mettre au pluriel) est perçu là aussi d'un point de vue dualiste alors qu'il est fondamentalement non-dualiste. On peut regretter parfois le ton un peu condescendant. Cependant, il y a aussi des notices plutôt réussies comme sur Cagliostro, sur la place de la femme dans l'initiation et l'ésotérisme, sur les relations entre ésotérisme et arts, sur l'art de la mémoire, sur l'Ordre du Temple...

Le sommaire couvre de vastes domaines : les religions, initiations et traditions primordiales, les mythes fondateurs, les outils de l'ésotérisme, les sociétés secrètes, art et ésotérisme, les folies ésotériques dans lesquelles nous retrouvons Aleister Crowley.

La présentation élégante, les illustrations choisies font de ce livre un très bel objet.

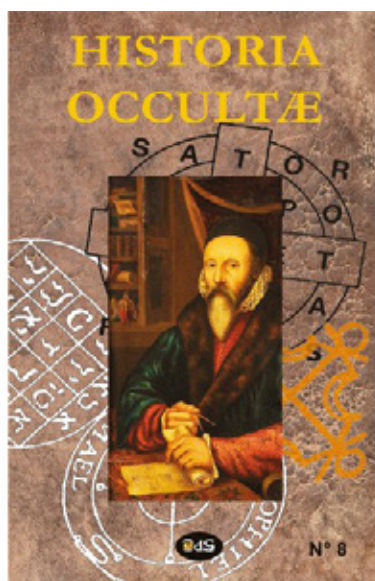
Le lecteur se devra d'être prudent avec les propositions des auteurs qui doivent être développées, nécessairement, ou questionnées, parfois.



HISTORIA OCCULTAE N°8

Editions L'œil du Sphinx - 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris France - www.oieldusphinx.com

Ce huitième numéro de la revue-livre dirigée par Geneviève Béduneau est d'une grande richesse.



Sommaire : Editorial, par Geneviève Béduneau – *Les Indiens d'Amérique comme source de sagesse*, par Véronique Champion-Vincent – *Innovations formelles et sens du chamanisme contemporain*, par Emmanuel Thibault – *Hommage à Antonio Telmo*, par Rodrigo Sobral Cunha – *Philosophie et Kabbale*, par Antonio Telmo – *Hommage à Marc Thivolet*, par Fabrice Pascaud – *Interview d'un jeune ésotériste*, par Emmanuel Thibault – *John Dee, à propos d'une exposition à Londres*, par Philippe Marlin – *Serge Marcotoune, martiniste, maçon et nationaliste ukrainien*, par Christian Bouchet – *Camille Flammarion, explorateur de l'invisible*, par Claude Arz – *Quand Jean-Henri Probst-Biraben (1875–1957) voulait rejoindre une société secrète eugéniste et raciste*, par Christian Bouchet – *L'initiation mithriaque*, par

Joël Thomas – *Janus, le dieu du passage et de l'initiation*, par Joël Thomas – *Le vol de l'oie sauvage*, par Geneviève Béduneau – *Fellini et Castaneda : rendez-vous manqué ou rendez-vous caché ?* par Denise Lombardi – etc.

Nous remarquerons particulièrement les contributions du Professeur Joël Thomas, les textes d'Antonio Telmo, l'un des grands philosophes portugais des cinquante dernière années et le travail remarquable d'Emmanuel Thibault sur le chamanisme, travail qui nous l'espérons deviendra un livre. Le texte de Denise Lombardi, très intéressant, permet un nouveau regard sur l'œuvre fellinienne.

Un numéro à ne pas manquer.

Hermétisme



FRANC-MAÇONNERIE HERMÉTIQUE & KABBALISTIQUE AU XVIII^e SIÈCLE. LES FRÈRES ET CHEVALIERS DE SAINT JEAN L'EVANGÉLISTE D'ASIE EN EUROPE

édité, introduit et commenté par Jennifer Marty, Lawrence Deplanche et Fred MacParthy

Sesheta Publications - 5 côte de Brumare, 27350 Brestot, France - www.sesheta-publications.com

L'Ordre des Frères de Saint Jean l'Evangeliste d'Asie en Europe, appelé parfois Ordre des Frères asiatiques constitue l'une des organisations initiatiques les plus intéressantes ayant émergé au XVIII^e, siècle qui vit un foisonnement de créations maçonniques et paramaçonniques. Parmi elles, nous trouvons notamment la Stricte Observance Templière du baron von Hund et l'Ordre des Rose-Croix d'Or d'Ancien Système. La fin du siècle est agitée suite à de multiples divisions au sein de certaines de ces sociétés notamment autour des frères von Ecker und Eckhoffen. Ces derniers seront à l'origine de la fondation des Chevaliers et Frères de la Lumière ou Fratres Lucis qui constitue la matrice de l'Ordre des Frères de Saint Jean l'Evangeliste d'Asie en Europe constitué en 1781. Cet ordre joua un rôle sociétal notable en acceptant la présence de Frères juifs qui se voyaient interdire les obédiences classiques de la Franc-maçonnerie.



Les auteurs retracent dans ce livre la genèse de l'ordre au croisement de nombreux courants, le rôle des personnalités marquantes qui le rejoignirent et l'influence directe ou indirecte des Frères Asiatiques sur certaines organisations initiatiques dont le Régime Ecossais Rectifié. Ils mettent à disposition du lecteur de nombreux documents, certains concernent les Frères Lucis (règlement, description des cinq grades) ; La partie la plus importante de l'ouvrage est formée d'un ensemble de textes regroupés sous le titre *Les Frères de Saint Jean l'Évangéliste d'Asie en Europe ou la seule et unique vraie Franc-maçonnerie* d'après l'ouvrage publié en 1803 par Johann Wilhelm Schmidt. Cet ensemble permet de découvrir les mythes fondateurs, l'organisation de l'ordre, les orientations du corpus traditionnel de l'ordre, des enseignements dont certains évoquent des sources martinésiennes, la description des grades, les rituels, les catéchismes. Alchimie, cosmosophie, arithmosophie, métaphysique et autres se mêlent savamment dans des instructions denses et profondes qui méritent d'être étudiées. Il est à noter que les éléments de kabbale sont peu importants dans le corpus rassemblé ici.

Comme chez les Frères Lucis, le septénaire joue un rôle essentiel chez les Frères asiatiques :

« La vie de toute chose, entre toutes les transformations si différentes qui traversent les temps de l'éternité, agit et s'afflige à travers les sept propriétés qui s'interpénètrent. C'est pour cette raison que le chiffre sept revient si souvent dans les Saintes Ecritures ; c'est un chiffre qui a marqué les anciens et les nouveaux philosophes, en particulier les médecins. »

Le lecteur pourra être parfois dérouté par les procédés d'écriture traditionnels employés. Ils étaient courants à l'époque et permettaient de condenser l'enseignement à travers signes, symboles et mythes.

A l'époque de la parution de ces textes en 1803, le préfacier insistait sur la nécessité de posséder (et d'étudier) ce livre. C'est encore le cas aujourd'hui.



CES HOMMES QUI ONT FAIT L'ALCHIMIE DE LA FIN DU XIX^e AU DÉBUT DU XXI^e SIÈCLE

Editions Le Mercure Daupinois - 4 rue de Paris, 38000 Grenoble, France -

www.lmercuredaupinois.fr

Ce bel ouvrage de grand format fait le point sur l'alchimie en ce début de millénaire à travers les personnalités qui ont marqué cet art au cours des dernières décennies, du moins celles qui nous sont connues ou se sont fait connaître car nombre d'adeptes demeurent dans l'ombre. Nous rencontrons dans ces pages Alphonse Jobert et la Monnaie de Paris, Fulcanelli et sa descendance, Louis Cattiaux et sa lignée, Roger Caro et les Frères Aînés de la Rose-Croix, Patrick Burensteinas et le retour du conte de Saint-Germain. Nous remarquerons que les auteurs ont fait le choix, pour ces deux grandes figures que sont Fulcanelli et Louis Cattiaux de nous parler des héritiers. Au fil des pages, des individus sortent de l'ombre comme Pierre-Aristide Monnier qui enseigne Paul Decoeur et Pierre Dujols de Valois, deux personnages clés de l'œuvre de Fulcanelli auxquels il faut ajouter Eugène Canseliet et Julien Champagne. Toujours dans ce courant, nous retrouvons Henri Coton-Alvart et Henri La Croix-Haute. Autour de Louis Cattiaux, auteur du *Message Retrouvé*, se dressent les deux belles figures d'Emmanuel et Charles d'Hoogvorst dont les amis et héritiers sont toujours à l'œuvre de nos jours.



Outre des éléments historiques et biographiques étayés par des documents, l'ouvrage propose plusieurs textes très intéressants d'Henri Coton-Alvart comme *Le sens hermétique des contes de fées – Réponse à René Guénon sur l'alchimie – la théorie humorale et la théorie de la coction – Le zodiaque alchimique et chimique* – auxquels il faut ajouter, en fin d'ouvrage, traduit par le même, le texte de Philalèthe, *Fons chemicae philosophiae (Source de la philosophie chimique)*. Nous lisons aussi avec intérêt le texte d'Emmanuel d'Hooghvorst *Le roi Midas (un conte alchimique)* et celui de son frère Charles consacré à l'alchimiste catalan méconnu José Gifreda.

Ce livre est bien davantage que ce qu'indique le titre, il ne se contente pas de présenter « les hommes qui ont fait l'alchimie », il met à notre disposition des textes utiles et des indications précieuses quant à la voie alchimique et ses exigences, rappelées par Henri Coton-Alvart :

« Dans l'antiquité, l'enseignement progressif de toute science était comparé à un chemin circulaire que l'étudiant devait parcourir intégralement pour arriver à la maîtrise. Il était censé partir du point le plus élevé du cercle pour descendre au point le plus bas, aux « enfers », par le côté droit de la circonférence, par exemple : puis, il s'élevait, en suivant le côté gauche de la courbe, pour revenir à son point de départ, après conscience acquise, et il restait là dans la gloire, assis à la droite du Dieu invisible sur son trône céleste. Tous les documents initiatiques mentionnent ce chemin cyclique, jusqu'au *Credo* du concile de Nicée inclusivement. »



LE MIROIR D'ISIS N°23

Editeur : Clément Rosereau - 54 bis rue d'Angleterre, 59870 Marchiennes, France -
Informations : miroirdisis@gmail.com

Au sommaire de ce beau numéro, nous retrouvons tout d'abord Serge Lebbal dans un article qui lui est consacré par Eléonore d'Hooghvorst. Cet article, intitulé *Serge l'Algérien, libraire du Roy Soleil*, complète heureusement l'ouvrage publié récemment *Correspondances de Louis Cattiaux avec James Chauvet, Gaston Chaissac et Serge Lebbal*, Editions du Miroir d'Isis. Elle nous décrit ce fils spirituel de Louis Cattiaux, « coiffé »

pour les choses spirituelles, « homme de foi et de prière. » *Ce petit algérien*, conclut-elle, était un grand homme. »

Il est question dans cette livraison d'être rassasié. Avec Claude Froidebise pour qui *S'endormir rassasié de nos jours* implique de se tourner résolument vers les richesses de l'autre monde. Avec *J'ai faim... Qu'est-ce qu'on mange ?* de Claude Rosereau, un article passionnant consacré au Hué :

« L'Hué subtil, accroché, devient aliment sensible, sève nourricière et salvatrice. « Rosée du Sage, révélée sève, l'éduque. Si Hué se fait sensible, c'est l'âme parue en dire d'or mûri » (Aphorisme 59, Emmanuel d'Hooghvorst). « En sagesse d'Hué se cuit ce corps de l'or. » (Aphorisme 87) (...)

Cet aliment fortifiant semble avoir mille noms, « âme du monde », « hué », « mercure », « viande de l'air », etc. Il faudrait donc se nourrir de cette force ou aliment pur, qui s'appelle aussi fluide ou influx divin. Fabre du Bosquet l'enseigne : de quoi Silène est-il rempli, nourri et abreuvé, de quoi est-il « ivre » : de l'influx céleste, du « fluide spirituel vineux dont la nature l'a libéralement rempli » (Concordance mytho-physico-cabalo-hermétique, éd. Le Mercure Dauphinois, p.61). L'auteur poursuit : « L'air d'en bas et celui d'en haut sont purifiés et réunis par l'artiste et réduits en quintessence, ils forment cet Arcane céleste désigné par la fontaine de jouvence qui opère le rajeunissement de tous les mixtes naturels. (Cette médecine) : celui qui la trouvera augmentera les forces du corps et les grâces du visage. Elle donner au front une couronne brillante, son fruit et son usage préservera le sage de toute maladie et multipliera ses beaux jours et les années de sa vie... » »

Claude Rosereau nous conduit aux propos de table et à l'Eucharistie, à la communion et à la sainte manducation :

« J'ai faim... Qu'est-ce qu'on mange ? On devient ce que l'on mange, comme on l'a vu. LUI en MOI, MOI en LUI... sainte naissance de LUI en MOI, de MOI en LUI, sainte nativité, subtile et ineffable repas... »

Egalement au sommaire : *La création du monde* de Hans van Kasteel – *L'allégorie de Merlin* de Caroline Thuysbaert – *Les exploits de Serah* du Comte de Nourys – *Nés d'une Vierge* par Claude Van Gallebaert – *Agrippa et la philosophie occulte* du Père Sanchez Ferre – *Les radiances néoplatoniciennes* de Mohammed Taleb – *La Vérité selon Hermès Trismégiste* de Stobée – *De l'Alef au Tav* de Juli Peradejordi, etc.

Compagnonnage



FRAGMENTS D'HISTOIRE DU COMPAGNONNAGE

Cycle de conférences 2014, Musée du Compagnonnage de Tours.

www.museecompannongage.fr

Ce très beau numéro, 17^{ème} de cette série de référence, propose quatre longues contributions : *L'arrivée et le départ d'un compagnon* par Laurent Bastard – *Les couleurs compagnonniques* par Jean Philippon – *Nouveaux aperçus sur la Sainte-Baume*

des Compagnons du Devoir par Laurent Bastard – « *Voix d'en bas* », *poètes et chansonniers ouvriers du XIX^{ème} siècle* par Jean-Marie Moine.



L'étude de Laurent Bastard consacrée aux temps d'arrivée et de départ sur les étapes du tour de France est tout à fait passionnante. Ces moments charnière, « ponctués de rites, qui sont des temps de rencontre, rythment l'alternance entre la ville et les champs, les champs où il n'y a pas de travail et la ville où le compagnon trouve travail mais aussi savoir. « La vie compagnonnique est urbaine » nous rappelle l'auteur.

Laurent Bastard rend compte, à travers des témoignages anciens ou plus récents, des modalités de reconnaissance, de leur diversité, de leur singularité, comme le lave-pieds abandonné depuis longtemps. Il étudie les mécanismes et coutume de l'embauche qui obéit à des réglementations qui diffèrent d'une ville à l'autre jusqu'à la troisième République qui verra s'achever l'uniformisation, ce qui n'exclut pas les usages locaux.

Les départs peuvent être tristes, joyeux, ou encore un mélange des deux selon l'expérience vécue au travail, les relations nouées, la qualité des environnements. Comme les arrivées, les départs connaissent des obligations comme la levée d'acquis et des rites comme la conduite.

Laurent Bastard identifie une structure commune à ces temps forts :

« Ils montrent une structure immuable :

- l'arrivant s'identifie comme compagnon par un rituel secret, celui de la reconnaissance qui est fondamental ;
- il fait de même avec tous ses pays et coteries en ville ;
- il intègre ainsi une communauté où il a des droits et des devoirs clairement définis ;
- le partant ne doit rien laisser dans la ville qu'il quitte, hormis son bon souvenir ;
- il accomplit la procédure symétrique de l'arrivée, en faisant le Devoir avec tous ses pays et coteries lors de la conduite. »

Avec Jean Philippon, nous apprenons le langage visuel et symbolique des rubans, écharpes. La couleur, la manière de les porter, les figures qui au fil de l'histoire se sont ajoutées, les variations selon les sociétés, l'évolution des usages rendent la question très com-

plexe et particulièrement riche. A travers les nombreux exemples et les illustrations proposées, c'est un patrimoine que le lecteur approche.

A la question « Que déterminent les couleurs ? » Jean Philippon répond : « Une société ; Un métier ; Un état (aspirant, affilié, compagnon, compagnon-fini, etc.) ; Une fonction (Premier Compagnon, Premier en Ville, Dignitaire, Président, Secrétaire, etc.) ; Une ville du tour de France ; Le passage ou non à la Sainte-Baume ; une fête (celle de la réception) ; Une vertu ; Une part du légendaire compagnonique. »

La Sainte-Baume, il en est justement encore question avec Laurent Bastard. Le sujet, si important, déjà traité dans les numéros 7, 12, 14 et 16, trouve dans ce numéro des développements précieux pour, dit-il, « la compréhension des liens plus complexes qu'on ne le pense entre la Sainte-Baume et les compagnons du Devoir. ».

Traditions natives



MANNUSMAL. LES ORIGINES MYTHOLOGIQUES DES GERMAINS

de Halfdan Rekkirsson

Sesheta Publications - 5 côte de Brumare, 27350 Brestot, France -

www.sesheta-publications.com

Cet ouvrage a pour base une série d'articles parus en 2005 et 2006 dans la revue *Ut-lagi* et enrichis depuis par l'auteur, engagé dans la reconstitution historique viking en France. Le sujet en est l'hypothèse d'« un mythe originel très ancien de l'origine divine de la fondation des peuples germaniques ». A travers deux sources croisées, l'auteur dégage une généalogie divine germanique singulière. Ces deux sources sont la *Gylfaginning*, texte islandais daté du XI^{ème} ou XII^{ème} siècles, héritier à la fois de la tradition orale et de *Völuspa*. L'autre source réside dans le récit de Cornélius Tacite intitulé *Germanie*.

Chacune de ces sources, bien distinctes, présente un arbre généalogique dont la comparaison conduit à envisager une origine commune, un mythe ancien nommé le *Mannusmal*. L'auteur s'intéresse aux particularismes de trois groupes mythiques de Germains, les Ingævones, les Herminones, les Istaevones qui évoquent la division tripartite des fonctions, ternaire que l'on retrouve dans de nombreux courants traditionnels.



Les problématiques géographiques, archéologiques, linguistiques, cosmogoniques et autres, abordées par l'auteur sont autant d'entrées dans une part de l'héritage européen largement oublié. La mise en lien de la structure généalogique et du système runique permet de préciser la dynamique symbolique de l'arbre et des mythes dont il découle.

Cet ouvrage intéressera aussi bien le spécialiste des traditions nordiques que celui qui étudie les mythes pour explorer les articulations dynamiques entre les mythèmes.

Métaphysique



ENTRETIENS SPIRITUELS ET ÉCRITS MÉTAPHYSIQUES

de Jean-Marc Vivenza

Editions Le Mercure Dauphinois - 4 rue de Paris, 38000 Grenoble, France - www.lemercuredauphinois.fr

Cet ouvrage rassemble plusieurs études de Jean-Marc Vivenza couvrant les années 2001 à 2016. Elles rendent compte du parcours de l'auteur et permettent de mieux discerner ce qui le caractérise que les études érudites très ciblées auxquelles il nous a habitués. Au cœur de la démarche de Jean-Marc Vivenza, au cœur de toute démarche initiatique réelle, se trouve la question ontologique du réel et du réel au-delà du réel. Jean-Marc Vivenza que l'on connaît surtout pour ses travaux sur l'illuminisme en général n'a pas oublié sa thèse sur l'œuvre de Nagarjuna ni ses explorations de la musique expérimentale.

L'une des entrées les plus intéressantes de ce livre est celle du futurisme et en conséquence des relations entre traditions et avant-gardes, Julius Evola étant un cas exemplaire. Il convient de le signaler tant l'alliance entre les unes et les autres, alliance à la fois naturelle et logique, continue à surprendre.



Les questionnements de Jean-Marc Vivenza, qui prennent appui aussi bien sur Maître Eckhart, Jacob Boehme, Joseph de Maistre que Martin Heidegger ou René Guénon, tracent un chemin, inévitablement incertain, mais un chemin tout de même, de la dualité à la non-dualité.

« Il ne s'agissait plus nous dit-il d'espérer en un quelconque régime ou éventuel système capable de résoudre les questions qui se posent, puisque l'origine du problème pour l'homme, mais aussi pour les civilisations et l'Univers lui-même, est un problème de l'« origine » ; la question, fondamentalement, participe d'une nature purement méta-ontologique. Voilà pourquoi, la seule attitude authentique, c'est-à-dire authentiquement en rupture, la seule position radicale qui nous apparut prendre le problème à sa source réelle, à sa « racine » effective, fut donc, uniquement d'ordre supérieur, elle relevait du spirituel et du transcendant, décidant dès lors de regarder d'où provenait l'essence de la détermination existentielle, en se confrontant à la cause première de la vocation destinale de toutes choses créées, au « nihil ».

Approcher la non-dualité à partir de la dualité, inscrite en premier lieu dans le langage, constitue un défi et comporte un paradoxe, que l'approche négative permet de réduire, tout au moins en partie.

« Le propre de la tradition occidentale dans laquelle nous nous inscrivons qui ne se distingue en rien sur la finalité du cheminement spirituel d'avec les voies orientales – mais qui, évidemment, s'exprime en climat chrétien, et donc emprunte son vocabulaire théorique au patrimoine littéraire de la religion qui s'impose en Europe, participe de la perspective métaphysique qui dépasse, et de très loin, les formes et les cadres étroits avec lesquels sont tentés les rapports avec l'Invisible, puisque son but est d'entrer, par et dans le « non-être », en une négativité paradoxale qui nous révèle que la nuit est en réalité « lumière » à l'égard du monde, et qu'en elle s'effectue la génération transcendante, en un mode silencieux d'anéantissement, où la dimension, impensable, de « l'au-delà de l'Être et du non-être », aboutit au Rien suressentiel » qui est l'unique et véritable « vie éternelle ».

Il y a, en filigrane ou en surexposition, la possibilité d'une voie directe, d'une immédiateté de cette « vie «éternelle » à la fois *déjà* et *pas encore*.

La première partie de l'ouvrage est formée d'entretiens spirituels sur « Voie spirituelle et pensée de l'Être », « Traditionalisme et doctrine de l'Illuminisme », « Esotérisme, initiation et ontologie ».

La deuxième partie traite d'ontologie fondamentale et notamment de la question de « L'Être éternel et infini, selon l'ontologie du Régime Ecossais Rectifié », également de « L'Infini métaphysique et la nature du « Principe unique » ».

La troisième partie est consacrée à l'Illuminisme mystique et la pensée de Joseph de Maistre y est déterminante.

En annexe, le lecteur trouvera deux contributions très intéressantes, la première sur « Julius Evola et les avant-gardes, nihilisme héroïque et métaphysique de l'Eveil », la deuxième sur « Mise en lumière par Joseph de Maistre, de la nature du projet « religieux » révolutionnaire d'instauration d'une « contre-église », la dernière sur « L'origine de l'idée d'Infini en métaphysique chez René Guénon ».

L'ensemble, à la fois multiple et cohérent », donne à penser, c'est bien là sa finalité, et permet de mieux comprendre l'idée de cheminement initiatique dont la nature n'est jamais linéaire dans l'apparaître.

Eveil



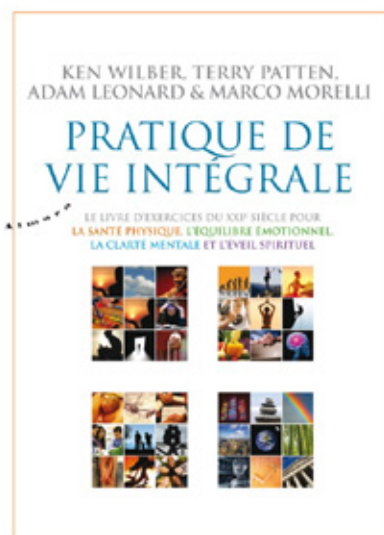
PRATIQUE DE VIE INTÉGRALE

de Ken Wilber, Terry Patten, Adam Leonard & Marco Morelli, Editions Alмора.

Editions Alмора - 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - www.almora.fr

Ce « livre d'exercices du XXI^{ème} siècle pour la santé physique, l'équilibre émotionnelle, la clarté mentale et l'éveil spirituel », publié en 2008 aux USA, s'inscrit dans la démarche du mouvement intégral initié par Ken Wilber. Il s'agit d'une méthode organisée en quatre modules principaux : physique (corps), émotionnel (ombre), intellectuel (mental) et spirituel (esprit) auxquels s'ajoutent des modules complémentaires : le travail, les relations, les émotions, la sexualité, l'éthique. Ken Wilber énonce en quelques mots les enjeux de cette méthode :

« Pratique de Vie Intégrale (PVI) est une méthode intégrée, qui va vous aider à croître et à vous développer jusqu'à vos capacités les plus hautes (dans les relations, le travail, la spiritualité, la carrière, le jeu, la vie elle-même). Il s'agit de développer votre plus grande LIBERTE – liberté par rapport à vos limitations, liberté par rapport à la fragmentation, la partialité ' et votre véritable COMPLETUDE qui inclut et embrasse tous les aspects partiels de vous-mêmes et de votre monde, en une vie accomplie, globale et fluide. Vous allez transcender et inclure tout ce qui fait la vie, découvrir et accomplir vos potentialités les plus hautes. »



Ken Wilber a voulu mêler le meilleur des « pratiques de croissance et de développement ». Il parle de pratiques pré-modernes, de pratiques modernes et de pratiques post-modernes. Le programme se veut intégratif, gradualiste, pragmatique et révolutionnaire.

« *Intégral*, rappellent les auteurs, signifie complet, équilibré et inclusif. Quand nous pensons, ressentons ou agissons de façon « *intégrale* », nous ne laissons rien d'important de côté. C'est une expérience intuitive qui nous fait nous sentir plus justes, plus vrais, plus en contact avec la réalité. »

Les pratiques proposées sont inscrites dans les modèles théoriques de l'approche

intégrale, notamment celui des quatre quadrants ou quatre aspects de la conscience ou quatre dimensions de l'interaction du sujet avec le monde. Les auteurs insistent, avec justesse, sur la nécessité de se réappropriier l'ombre, le côté sombre de la psyché, actif sous le seuil de la conscience.

Le lecteur pourra être rebuté par la présentation, très américaine, et même se sentir déçu par le peu d'originalité des pratiques proposées. Mais c'est peut-être leur association qui est pertinente, constructive d'une réconciliation pacifique avec soi-même et l'altérité.

« Les saints et les sages les plus éveillés, nous disent les auteurs, ne sont pas des êtres fades et lisses. Ils sont surtout eux-mêmes, à l'aise dans leur corps et dans leur originalité. Leur personnalité est un véhicule pour leur transparence à l'impersonnel. Ils habitent un lieu particulier dans le temps-espace et ils acceptent cette destinée. Ils n'ont pas honte de leur originalité. Ils ne reculent pas devant la responsabilité de manifester l'énergie et la conscience qu'ils sont. En fait, ils savent qu'ils peuvent seulement le faire d'une façon qui reflète les limites particulières de leur corps-esprit, de leur personnalité et de leur histoire.

Le transpersonnel se manifeste plus complètement à travers le personnel. Et donc, pour s'éveiller au transcendant, il n'est pas nécessaire de passer par un processus d'effacement de notre originalité.

En fait, c'est même le contraire. Il nous faut accepter d'être le personnage de dessin animé unique, parfois maladroit, parfois inspiré que nous paraissions, et nous le pardonner. Il nous faut nous pardonner nos côtés rudes, nos traumatismes passés, et nos schémas névrotiques.

Quand l'acceptation de soi est complète et naturelle, notre excentricité nous dérange moins, et l'universel rayonne à travers nous plus brillamment. Il ne faut pas voir notre originalité comme relevant d'aspects contractés sur soi qu'on associe parfois négativement à l'égo. Notre originalité est seulement la façon dont l'Essence toujours présente choisit de se manifester en tant que nous.

Les individus libres peuvent purifier leurs schémas limités quand c'est nécessaire mais ils ne se laissent pas inhiber. Ils font briller l'essence universelle à travers leurs particularités et leur originalité, y compris dans des aspects qui semblent parfois maladroits, bizarres ou faibles. Ils s'acceptent eux-mêmes et ce faisant conduisent l'amour, la lumière et la conscience de l'esprit plus complètement. »

Cet ouvrage, très équilibré entre théorie intégrale et pratiques, propose une vision globale, éthique et créatrice et un programme simple et cohérent de pratiques respectueuses de l'écologie de chacun. S'il n'est pas, comme annoncé, « totalement nouveau », il s'inscrit bien dans la tradition des voies d'éveil qui savent se vêtir des habits les plus divers.



L'UNIVERS QUANTIQUE ENFIN EXPLIQUÉ

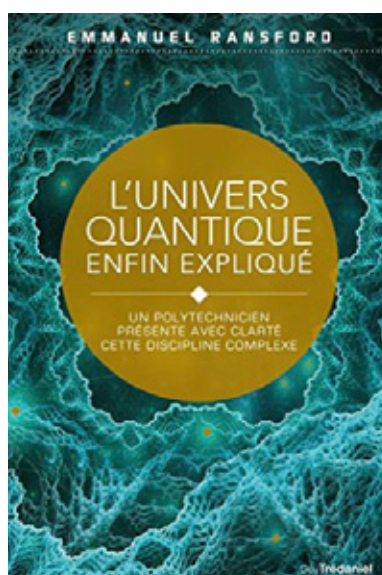
par Emmanuel Ransford

Editions Guy Tredaniel - 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France -

<http://www.editions-tredaniel.com>

Emmanuel Ransford est polytechnicien, très investi dans les recherches sur la nature de la conscience. Sa démarche croise ainsi les grands questionnements philosophiques et métaphysiques. Avec ce livre, il nous entraîne de manière magistrale dans le monde quantique, nous présentant de manière originale et accessible les propriétés étonnantes, parfois même extravagantes, de la matière quantique.

Pour aborder les mystères quantiques avec clarté sous l'angle le plus scientifique possible, Emmanuel Ransford a fait le choix de nous exposer les trois révolutions quantiques et de mettre en évidence les applications concrètes qui en découlent dans notre quotidien.



Sans être un spécialiste du cerveau ou de la conscience, le regard porté par Emmanuel Ransford génère des hypothèses à la fois logiques et fascinantes.

A travers trois niveaux de connaissance, en écho aux trois révolutions quantiques, il développe trois appréhensions différentes du réel, avec les questionnements qui accompagnent ces explorations, du descriptif au spéculatif. Ses propositions ne manqueront pas de heurter certaines représentations, notamment son endo-causalité, une causalité non-déterministe et aléatoire.

Emmanuel Ransford participe par ce livre à un bouleversement épistémologique :

« Les quantas sont bizarres. Leurs bizarreries, de notoriété publique aujourd'hui, sont persistantes et sidérantes. Elles restent inintelligibles. Pourquoi cela ? Ne serait-ce pas, en partie au moins, à cause de nos préjugés matérialistes qui nous enferment dans une vision trop étroite des choses ? La science ne se laisse pas corrompre par l'idéologie et les préjugés. C'est ce que l'on dit et croit. En pratique cependant, elle est une activité et une construction

humaines comme les autres. Elle tend à refléter les préjugés de ceux qui la créent et la font avancer. C'est inévitable. Mais la Nature ne se plie pas à nos préjugés qui, d'ailleurs, sont comme la mode : ils se démodent. Ils dominent un temps, puis changent et sont oubliés. »

Il nous propose un nouveau paradigme, lui-même changeant, autour de cette proposition : « La Nature aime les vrais défis. Elle s'en nourrit car, pour les relever, elle acquiert de nouvelles propriétés qui l'enrichissent de magnifiques potentialités. Ainsi notamment, elle devient quantique. »

Emmanuel Ransford propose une approche panpsychique de ce qu'il nomme l'holomatière, une substance dynamique et non inerte, base de notre univers.

La première révolution quantique a généré une description rigoureuse du monde quantique. Cette physique quantique est à l'origine de nombreuses inventions technologiques. La deuxième révolution s'est intéressée « aux comportements rocambolesques de l'électron et de ses semblables ». La nécessité de cohérence de ce niveau de pénétration du monde quantique se traduit par une succession de défis et de solutions. La troisième révolution quantique explore l'insaisissable.

Le principe de cohérence de la Nature, y compris dans ce qui peut nous apparaître comment absolument incohérent rend compte du dynamisme de la Nature. Des notions comme la « non-localité » ou « l'indécidabilité » qui sont des réponses aux contradictions que ne supportent pas la Nature, nous rapprochent du réel, même si elles évoquent à la fois la poésie et la métaphysique.

A quoi bon ? pourrait-on rétorquer. Quel est l'enjeu ? Il est considérable.

« Je souligne pour finir, nous dit Emmanuel Ransford, que comprendre le quantique, c'est comprendre les fondements de notre univers. C'est mieux saisir qui nous sommes, et projeter un regard neuf sur nos potentialités, connues et méconnues. C'est avoir une vision plus pénétrante de la vie et de la magnifique danse de tout ce qui est. L'enjeu est en définitive la recherche du sens – le sens de l'existence en général, celui de notre vie en particulier. »

Littérature populaire



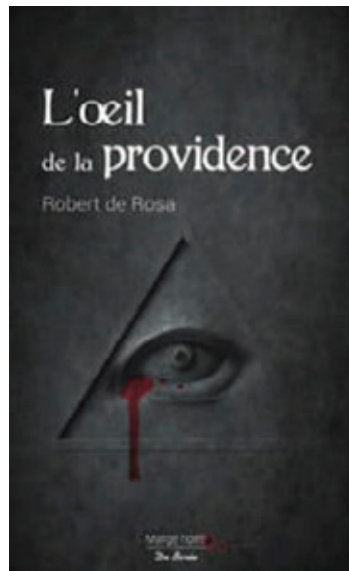
L'ŒIL DE LA PROVIDENCE

de Robert de Rosa,

Editions De Borée - collection Marge Noire - www.deboree.com

Beaucoup plus intéressant que les thrillers maçonniques portés par les médias qui ne sont que des produits surfaits, ce roman, qui s'ouvre sur une citation de Cioran, donne à penser tout en entraînant le lecteur dans une aventure policière passionnante.

L'histoire commence de manière banale, sans être heureusement courante : le décès suite à un malaise cardiaque d'un certain Joseph Raminovitch lors de sa réception au grade d'apprenti dans une loge maçonnique. L'arrêt cardiaque se révèle d'origine criminelle. L'enquête à rebondissement des inspecteurs Spinoza et Des Cartes, met en scène de manière inattendue mais pertinente le mythe d'Hiram, l'architecte du Temple de Salomon, son assassinat par trois ouvriers du chantier.



Le roman est divisé en trois parties : *Vent glacé* – « *Vent printanier* » et *Vent de justice*. « *Vent printanier* » est le nom d'une vaste opération de rafle des Juifs dans l'Ouest de l'Europe en 1942, un moment de noire démonstration de la collaboration française. L'assassinat de Joseph Raminovitch trouve en effet ses racines dans le quotidien de l'occupation nazie. Spinoza et Des Cartes, nos inspecteurs un peu philosophes, interrogent ainsi les évidences, ce qui est bien la fonction première de la philosophie, parfois avec humour, pour identifier les ressorts d'une affaire sordide.

L'auteur, artiste qui dirige aussi la revue *Points de vue initiatiques*, mêle habilement contextes ou faits historiques et imaginaire policier dans une narration à la fois tonique et agréable.

Ceux qui aiment le genre « policier initiatique » ou « policier » tout court, apprécieront le style et le fond.

« Comme chaque matin, Grégory Des Cartes fut réveillé par une langue râpeuse qui lui léchait l'oreille et des piétinements impatients sur son ventre. Les chats avaient décidé qu'il était l'heure de se lever. Tout en trébuchant sur les livres qui jonchaient le sol à côté du lit, il s'achemina vers la cuisine pour remplir les gamelles vides. Entre les livres et les chats, c'était un bel exercice d'équilibre au réveil. Les ronronnements sonores emplissaient la petite pièce. Greg était fasciné par le comportement de ces animaux. Parfois, il les traitait de « machines à ronronner ». Il aurait bien voulu ne les considérer que comme des machines, mais il restait tellement d'imprévisible dans leurs réactions, une sorte de liberté farouche, que cette hypothèse ne tenait pas. Et ça l'agaçait beaucoup de ne pas pouvoir les faire rentrer dans un classement logique, rationnel, cohérent... Un vaste tableau du vivant présidé par l'homme, bien sûr. Il se demandait parfois si son penchant pour les félins ne venait pas du fait qu'ils contredisaient sa raison... »

Lovecraft



LOVECRAFT : UNE APPROCHE GÉNÉALOGIQUE DE L'HORREUR AU SACRÉ

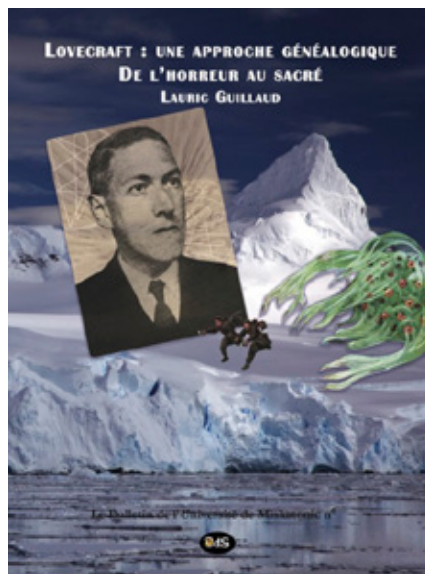
de Lauric Guillaud

Editions L'œil du Sphinx - 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris, France - www.oieldusphinx.com

Lauric Guillaud, professeur émérite de littérature et de civilisation américaines à l'Université d'Angers, personnage aussi attachant qu'érudit, nous offre une brillante et passionnante étude sur les généalogies de l'œuvre lovecraftienne. Si le génie de Lovecraft ne cessera jamais de nous étonner et de nous interroger, ce livre contribue à dénouer une part des mystères de l'œuvre.

Dans sa préface, Philippe Marlin identifie tout d'abord l'articulation entre science et fantastique :

« On ne trouvera sans doute jamais la clef du génie américain. Mais en lisant l'étude de Lauric Guillaud, je ne peux m'empêcher de penser à la démarche du *réalisme fantastique* introduite par Pauwels et Bergier. Car Lovecraft, en pur matérialiste qu'il était, nous propose une démarche réaliste, presque scientifique, jusqu'au moment où tout bascule. Non, pour des raisons surnaturelles, mais parce qu'en l'état actuel de nos connaissances, le phénomène étudié demeure incompréhensible. Et c'est là, et seulement là, que le fantastique apparaît, avec sa couleur terrifiante qui n'est rien d'autre que celle de l'impossible. »



La démarche de Lauric Guillaud est très pertinente et les fruits récoltés sont particulièrement riches :

« Pourquoi écrit-on ? interroge-t-il. Comment écrit-on ? Qui écrit vraiment ? Ces questions se posent inlassablement à l'exégète, au chercheur, au critique, au lettré ou au savant. Le grand mystère est la genèse de l'écriture – et même la genèse tout court. Comment être original tout en s'inscrivant dans son siècle, en partageant avec ses contemporains les espoirs et surtout les inquiétudes du *zeitgeist* ? Comment faire œuvre de nouveauté en s'emparant de thèmes, de mythes, de fables soudain réactualisées par la mode ou par le contexte scientifique ?

Je pense avoir toujours usé de la même méthode pour circonscrire un auteur ou un thème : m'attaquer aux commencements, resituer l'homme ou la femme dans son aventure généalogique, chercher le fil du labyrinthe. »

« Il me semblait intéressant de reconstituer une sorte de génétique textuelle des œuvres majeures de Lovecraft dans un essai fondé sur la littérature de compilation et l'art de l'extrait de lecture citationnelle (*l'ars legendi* comme *ars excerpenti*) ; contribuer ainsi à une « archéologie » des sources de l'auteur afin de saisir les étapes de l'échafaudage de l'œuvre, de son mécanisme et de sa structure esthétiques et mythiques. »

Ainsi explore-t-il la généalogie du thème des mondes perdus dans laquelle nous retrouvons Kunrath, Rosenkreutz mais aussi, plus près de nous, Haggard ou Bulwer-Lytton. Les « terres creuses », les « mondes souterrains » se retrouvent chez Lovecraft. Lauric Guillaud remarque qu'ils sont souvent associés aux « savoirs perdus ». Il clarifie les « ascendances lovecraftiennes », les probables et les hypothétiques, par exemple celles ayant pu conduire au *Nécronomicon* ou les références reptiliennes. Dans ces généalogies, Abraham Merritt tient une place importante et reconnue. Cependant, Lauric Guillaud explore d'autres pistes comme une filiation Lewis, Poe et Verne ou l'influence du peintre Nicolas Roerich sur les univers de Lovecraft.

La dernière partie de l'ouvrage, *De la construction mythique aux Machines de l'Eternité* est passionnante. S'appuyant sur la méthodologie durandienne, Lauric Guillaud traque les mythes, notamment dans leurs redondances. Si Lovecraft était un rationnel, plutôt méfiant vis-à-vis de l'ésotérisme, les mythes présents dans son œuvre tissent une dimension sacrée, avec ses temps et ses espaces typifiés, des éléments de voyages initiatiques, une symbolique un peu chaotique, mais qui peut faire sens. Michel Carrouges et Jean-Charles Pichon permettent enfin à Lauric Guillaud de suggérer la littérature comme métaphysique, un principe et une clef traditionnels mais peu appliquée au fantastique.

« On peut ranger les œuvres de Lovecraft ou de Wandrei parmi ces œuvres étranges qui n'ont cessé de décrire une structure physique et métaphysique qui a modifié et parfois démantelé notre vision de la « réalité ». Ces « machines pataphysiques », telles que nous les décrivent Carrouges et Pichon, nous indiquent une « méthode », issue de la tradition du *gay sçavoir*, qui s'avère essentielle au décryptage d'œuvres provocatrices, longtemps incomprises, voire rejetées. La recherche inlassable de Jean-Charles Pichon n'est pas autre chose que cette exhortation à redécouvrir ces hommes qui ont trouvé la « forme vide » et « choisi la mort au-delà de la mort, l'Irrémédiable », « allant jusqu'où personne ne va » (*Les Dialectiques factrices*) : Poe, Jarry, Roussel, le Colonel Lawrence, Gilbert-Lecomte, Dauumal ou Artaud – sans oublier Hodgson, Wandrei, Clark Ashton Smith et R.E. Howard. »

Cette étude comblera les amoureux de l'œuvre de Lovecraft ou plus généralement du fantastique mais intéressera aussi ceux qui étudient la mythologie, la littérature ou la métaphysique.

Nous signalons la parution du livre de **Jean Robin** chez **Guy Trédaniel** intitulé **H.P. Lovecraft et le secret des adorateurs du serpent**. Malgré quelques intuitions intéressantes, Lovecraft n'est ici qu'un prétexte pour un développement des thèses de Jean Robin. L'érudition de Jean Robin est malheureusement au service d'un agencement fantaisiste de mythes qui perdent ainsi leur sens.

LES REVUES



MOUVEMENTS RELIGIEUX n°438 à 439 de janvier-février 2017

Association AEIMR

Dans ce numéro double, nous signalons notamment l'article très intéressant de Jean-François Mayer consacré aux Mandéens, victimes des drames qui ont dévasté ou dévastent l'Irak et la Syrie. La tradition mandéenne, d'expression dualiste, est tout à fait intéressante. Menacés, le peuple mandéens, sa tradition, sa langue, cherchent de nouvelle voie pour s'adapter à un contexte incertain.

AEIMR, BP 70733, 57207 Sarreguemines-cedex, France.



CONOSCENZA, anno LIV – n°1, Gennaio - Marzo 2017.

Au sommaire de ce numéro de la revue de l'Accademia di Studi Gnostici fondée par Loris Carlesi : *I Catari o la via diverso verso la salvezza* di Paracelsus – *La Principessa – Sacerdotessa Picena di Sirolo* di Stefano Longhi – *Solve et Coagula* di Silvana Silvagni – *In memoria di Silvano Sarasso* di Salvatore Angotti – *Resurrezione e Corpo di Gloria* di Silvana Silvagni – *Verba Lucis I, II, III, IV, V* di Sophianus. Accademia di Studi Gnostici, via San Zanobi, 89 – 50129 Firenze, Italia.

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>

La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>

Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

Société Incohériste : <http://www.sgdl-auteurs.org/remi-boyer>

Collège de 'Pataphysique italien : <http://collagedepataphysique.it/catalogo/>

Aimaproject : <http://www.aimaproject.it/>

Jean-Gabriel Jonin : <http://www.jean-gabriel-jonin.com/>

Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>

AEIMR, *Mouvements Religieux* : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>

Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>

Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>

Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com

Les Hommes sans Epaules : <http://www.leshommessansepaules.com/>

La Quinta de Regaleira à Sintra : <http://cliente.digisfera.pt/regaleira-2.7/>

Le site du monde de demain : <http://www.wedemain.fr/>

Le blog érudit de Juan Asencio, *Stalker* : <http://www.juanasensio.com>

L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>

Les Editions Arma Artis : <http://arma-artis.com/>

Les Editions Zefiro : <http://www.zefiro.pt/>

Les Editions du Mercure Dauphinois : <http://www.lemercuredauphinois.fr/>

Les Editions L'Originel-Charles Antoni : <http://www.loriginel.com/>

Masonica.es, Ediciones del Arte Real : <http://www.masonica.es/>

Les Editions de La Tarente : <https://latarente.com/>

Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>

Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com

BRÈVES



Voici une rubrique tout à fait intéressante dirigée par **Massimo Introvigne**, consacrée à la religion et la spiritualité dans les arts visuels :

[http://www.wrldrels.org/SpecialProjects/NewReligiousMovementsAndTheVisualArts.htm/
NewReligiousMovementsAndTheVisualArts.htm](http://www.wrldrels.org/SpecialProjects/NewReligiousMovementsAndTheVisualArts.htm/NewReligiousMovementsAndTheVisualArts.htm)



Nouvelle édition au Portugal de l'ouvrage de Rémi Boyer *A Tradição maçónica e o Despertar da Consciência*, com prefácios de José Manuel Anes e Serge Caillet, co-edição **Zéfiro e Arcana Zero**, Lisboa.

<http://www.zefiro.pt/>



Chez **Honoré Champion Editeur, François Labbé** publie ***Correspondances maçonniques 1777-1738 Franc-maçonnerie, Illuminisme, Rose-Croix d'Or, Stricte Observance***. Cette correspondance de Claude Etienne Le Bauld de Nans et de Jacques Drouin éclaire les relations entre la Stricte Observance Templière, le projet suédois de Zinnendorf, la Rose-Croix d'Or et les Illuminés de Bavière.



Les Rites Égyptiens : de Cagliostro aux Fils d'Alexandrie. Dans le cadre des **2^e Rencontres des Éditions de la Tarente**, 4 conférences avec à ne pas manquer : Denis Labouré, Cagliostro et ses pratiques ; Rémi Boyer, Les Arcana Arcanorum : Démystification et réenchantement ; Bernadette Cappello, Histoire et féminité au sein de la Maçonnerie Égyptienne ; Serge Caillet, Les fils d'Alexandrie : ces hommes qui ont fait les Rites Égyptiens au XX^e siècle.

Samedi 4 novembre 2017 de 9h à 18h

Entrée gratuite tout public

Le Morrison 380 Avenue du Garlaban, 13420 Gémenos

Plus d'info : <http://www.latarente.com/blog>

**« Si Dieu devait paraître aux affamés,
il n'oserait leur apparaître que sous forme de nourriture. »**

Gandhi

LE VOYAGE EN INTELLIGENCE

du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS, BAKOUNINE, BASKINE, BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON, BRAUNER, BRIANT, BURROUGHS, CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN, DAUMAL, DEBORD, DE ROUX, DUCASSE, GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI, KELEN, KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR, MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT, RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le Crocodile veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Oulipo



OULIPO, MODE D'EMPLOI

sous la direction de Christelle Reggiani et Alain Schaffner

<https://www.honorechampion.com/> - Plus sur l'Oulipo : <http://oulipo.net>

C'est en 1960 que Raymond Queneau et François Le Lionnais fondent l'Oulipo, *Ouvroire de Littérature Potentielle*. Rattaché au Collège de 'Pataphysique, l'Oulipo a commencé sous la forme d'une société secrète, en rupture avec d'autres mouvements comme le surréalisme ou l'existentialisme. Pour Raymond Queneau, la littérature potentielle est la « la recherche de formes, de structures nouvelles et qui pourront être utilisées par les écrivains de la façon qui leur plaira ». Refusant de se dire mouvement littéraire, ce n'est que peu à peu que vont se préciser les objectifs, notamment par la rencontre avec les bourbakistes. Les oulipiens sont passés maîtres dans l'utilisation des contraintes pour libérer la créativité. L'Oulipo a agrégé des personnalités très différentes, a multiplié les pistes et les

ouvertures pour devenir un vaste mouvement « mutagène » et protéiforme à l'influence aussi certaine que difficile à cerner.

Les études rassemblées dans ce livre forment une contribution de référence, théorique et critique, sur cet anti-mouvement qui en est devenu un, au risque maîtrisé de s'institutionnaliser.



Sommaire : *Préface de Jean-Jacques Thomas – L'Oulipo et la science de Hugues Marchal – Oulipo et art contemporain de Dominique Moncond'huy – L'Oulipo et la langue de Christelle Reggiani – Masculin / féminin : l'écriture oulipienne a-t-elle un genre ? de Christelle Reggiani – La place du lecteur : contrainte et lisibilité de Franck Wagner – Oulipo international de Camille Bloomfield – L'Oulipo en public de Coraline Soulier – Et si l'Oulipo faisait école ? de Coraline Soulier – La sociabilité littéraire de Christelle Reggiani – Du roman oulipien au roman de l'Oulipo de Virginie Tahar – Du théâtre booléen au « théâtre » jouetien : de la difficulté d'une dramaturgie oulipienne de Marc Lapprand – L'Oulipo et l'autobiographie : petite étude d'autobioformes de Véronique Montémont – La traduction comme pratique oulipienne : par-delà le texte « original » de Camille Bloomfield et Hermes Salceda – L'écriture de l'essai de Christelle Reggiani – Usage des genres populaires de Virginie Tahar – Une littérature de jeunesse oulipienne ? de Eléonore Hamaide-Jager – Ecritures en collaboration par Alison James – Machines littéraires, machines numériques : l'Oulipo et l'informatique de Camille Bloomfield et Hélène Campaignolle – Les hypertextes oulipiens constituent-ils un genre ? de Pablo Martin Sanchez – Roubaud écranique de Peter Consenstein – Faire (écrire) en atelier de Coranine Soulier – L'Oulipo et la radio de Virginie Tahar.*

On le voit, sans épuiser un sujet par nature et par construction inépuisable, les auteurs rassemblés dans cet ouvrage permettent de reconsidérer la richesse et la diversité du corpus oulipien.

Nanos Valaoritis

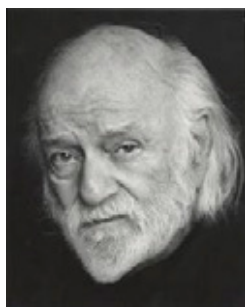


AMER CARNAVAL

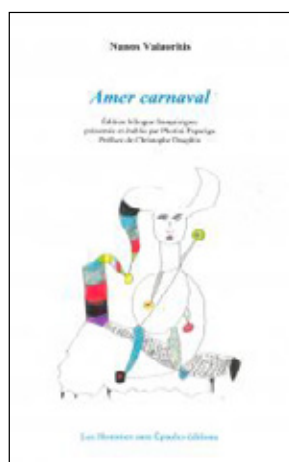
de Nanos Valaoritis, éditions bilingue français/grec, présentée et établie par Photini Papariga, préface de Christophe Dauphin.

Editions Les Hommes sans Epaulés - 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecoen, France -
<http://www.leshommesanssepaules.com/>

La poésie grecque, enracinée dans l'Antiquité, a toujours su faire éclater les règles, se dépasser elle-même pour explorer ailleurs et autrement. Nanos Valaoritis, né en 1921, est l'un des grands poètes grecs actuels, dans un pays où la poésie a conservé les fonctions philosophique et politique.



Celui qui a toujours poussé les mouvements auxquels il a participé à leurs limites extrêmes afin d'en extraire le meilleur reste associé au surréalisme dans lequel il voit un art de vivre. Il a beaucoup écrit et publié, poèmes bien sûr mais aussi romans, laissant une œuvre vaste, engagée, imprégnée de la sueur de la réalité. Il s'exilera aux USA en 1967 après l'avènement de la dictature des Colonels. Aujourd'hui, de retour à Athènes, il s'oppose à une nouvelle forme de dictature exercée sur la Grèce, celle de Berlin et Bruxelles : « Berlin et Bruxelles se comportent comme au temps de l'impérialisme romain. Les classes moyennes grecques paient d'énormes taxes, seuls les plus riches y échappent, les armateurs surtout. Ensuite, l'Allemagne nous prête de l'argent, mais nous contraint à acheter des produits allemands. Aujourd'hui, l'Allemagne craint l'effet boomerang si les pays du Sud ne peuvent plus rien acheter. »



Amer carnaval est un superbe recueil que nous présente Christophe Dauphin :

« Nous y retrouvons ce miel acide, cette flamme fuligineuse, cette source sulfureuse,

qui a donné tout son éclat à cette œuvre poétique singulière. Des poèmes insolites et souvent insolents, suscités par un élan lyrique exacerbé mais toujours maîtrisé : une alchimie où l'étincelle des mots et le feu des images donnent naissance à des éclats où affleure à tout moment la révolte, mais aussi l'envers burlesque ou merveilleux du monde quotidien. »

Soupire, espèce d'effrontée

*La fille a soupiré
et les montagnes se sont fendues
la belle a soupiré
et les vallées se sont fendues
le prêtre a soupiré
et les églises se sont fendues
le monstre a soupiré
et les rivières se sont fendues
le berger a soupiré
et les troupeaux se sont fendus
le nuage a soupiré
et mon cœur s'est fendu
le capitaine a soupiré
et ses bateaux se sont fendus
le roi a soupiré
et les piscines se sont fendues
le sultan a soupiré
et les concubines se sont fendues
le bien-aimé a soupiré
et le corset de la fille s'est fendu
les montagnes soupirent
et les vallons se sont fendus
les morts ont soupiré
et le monde d'en bas s'est ouvert
et les âmes sont sorties dans la rue
et elles sont assises aux cafés
et elles ont bu leur café
avec du raki et des feuilles de laurier
et le bon Dieu les a vues
et il leur a dit retournez
dans vos ténèbres éternelles
qui vous a donné la permission
de sortir dans la lumière du soleil
et les morts ont répondu
ton Fils le Jésus-Christ
nous a promis Résurrection –
de sortir dans la lumière du soleil
de nous asseoir aux cafés
de boire notre café
avec du raki et du tsipouro
avec du champagne et
du caviar noir...*

Athènes, 17 octobre 2012

Les Hommes sans Epaules



LES HOMMES SANS EPAULES n° 43, premier semestre 2017

Les Hommes sans Epaules - 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecoen, France -
<http://www.leshommesanssepaules.com/>

Ce quarante-troisième Cahier Littéraire est consacré à Lionel Ray. Le dossier établi par Paul Farellier est accompagné de poèmes inédits. C'est au début des années 70 que Lionel Ray abandonne le nom de Robert Lohro pour marquer une rupture dans son cheminement et son œuvre poétiques. C'est une période de dissidence, de déconstruction, « celle aussi, nous dit Paul Farellier, d'un totalitarisme linguistique où le poème aura bientôt peine à trouver sa respiration. Mais, trop vrai poète, l'homme auquel nous avons affaire pouvait-il se démettre longtemps de sa liberté ? »

Cette première rupture en annonce une autre, dix ans plus tard, une « métamorphose » qu'il décrira lui-même :

« Alors j'ai décidé, faisant table rase de mes fausses terreurs comme de tout terrorisme linguistico-théorique, de saisir la coïncidence la plus exacte possible entre écrire et vivre, et comme l'un de l'autre se fortifie, d'interroger cette rencontre de l'événement, du regard et du poème. »

Remarquons que cette métanoïa créatrice échappe ici à toute posture.

« Le poème, chez Lionel Ray, nous dit encore Paul Farellier, n'est jamais le déversoir d'une plénitude ; il vient en contrepoint d'un manque, comme la marque d'un dénuement qui obligerait le poète à se jeter dans l'espace verbal. »

Dans la broussaille des mots

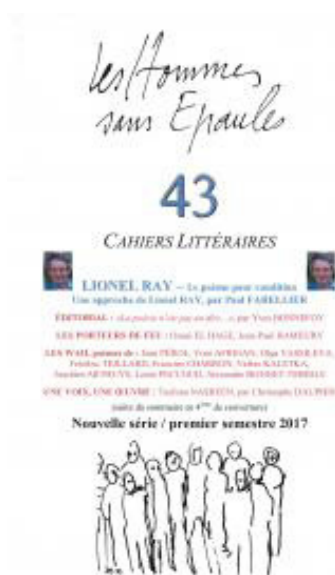
*Dans la broussaille des mots
Nous sommes d'étranges voyageurs
Tous empoissés de brume
De chiffres, de griffures et de froid

Nos façons d'aveugle sont de patiente
Et d'inégale mesure
Ici quand le rideau tombe
C'est tout le théâtre intérieur qui se vide
La mémoire est en écharpe et s'use

Qu'avons-nous fait de toutes ces voix
De cendre et de rose obscure
Elles qui touchaient à peine terre
Comme l'eau vive et comme une flamme

Qu'avez-vous fait de vous-même
Ce frisson impalpable des feuilles
Ce plain-chant des humaines chimères
Cette fumée ce désert*

Des ruptures au sein de l'apparaître émane toutefois une permanence qui fait du temps une matière à travailler par le langage autant que le temps pétrit la langue.



Sommaire : Editorial : *La Poésie n'est pas un dire...*, par Yves Bonnefoy - Les Porteurs de feu : Ounsi El Hage, par Christophe Dauphin, Jean-Paul Hameury, par Paul Farellier, Poèmes de Ounsi El Hage, Jean-Paul Hameury - Ainsi furent les Wah : Poèmes de Jean Perol, Yoni Afrigan, Olga Vassileva, Frédéric Teillard, Francine Charron, Valère Kaletka, Joachim Arthuys, Louis Peccoud, Alexandre Bonnet-Terrile - Dossier : «Lionel Ray ou le poème pour condition», par Paul Farellier, Poèmes de Lionel Ray - Une voix, une oeuvre: «Taslima Nasreen, poète bengali», par Christophe Dauphin, Poèmes de Taslima Nasreen - Les Inédits des HSE : «Killalusimeno sur les bords du Neckar» par Frédéric Tison, «Aujourd'hui ailleurs» par Lembe Lökk, «Le Coiffeur désœuvré» par Philippe Vigny - Les Pages des HSE : Poèmes de Claude de Burine, Elodia Turki, Paul Farellier, Alain Breton, Christophe Dauphin – etc.

Dans l'éditorial d'Yves Bonnefoy, disparu le 1^{er} juillet 2016, éditorial intitulé *La poésie n'est pas un dire, mais un déblaiement, une instauration*, nous lisons ceci :

« La poésie ? Ce n'est pas ajouter des livres à d'autres, sur des rayons de bibliothèque, pour faire avec eux une littérature, et son histoire, et de la culture, autrement dit de la mort, non, c'est tenter de rendre aux mots la pleine mémoire de ce qu'ils nomment : ces choses simples qui sont de l'infini, de la vie, quand on les perçoit dans leur immédiateté, mais que notre discours conceptualisé, tout analytique, remplace par ses schèmes, ses abstractions. (...)

D'où l'intérêt qu'il y a, pour qui se soucie de la poésie, à écouter les questions qui lui sont posées, c'est une occasion de prendre conscience de ce qui, dans sa réflexion ou même au plus intime de son existence de chaque jour, veut lui faire oublier ce devoir de lucidité, c'est-à-dire abandonner sa grande espérance. »

Contre-Allées



AVEL IX POÉSIE, ART, LITTÉRATURE N°31.

Association des Amis de la Tour du vent - 87 avenue Kennedy, 35400 Saint-Malo, France - www.latourduvent.org

Ce numéro de la revue dirigée par Béatrice Balteg et fondée en 1987 « pour perpétuer la démarche poétique » de Théophile Briant célèbre donc le trentième anniversaire de la revue à travers « Rêves et Songes ».

Au sommaire, nous trouvons des *Lettres et dédicaces inédites de Colette à Théophile Briant de 1922 à 1949*, un texte de Théophile Briant daté de 1939 et intitulé *Le Rêve* dont voici deux extraits :

« Songe, rêve, mots magiques de notre langue, vous seuls représentez encore les derniers vestiges de l'enfance du monde. Oui, avant d'arriver à ce moment de vieillissement planétaire, où SATURNE, à moitié gâteaux, s'apprête à dévorer ses derniers enfants il fut un âge d'or, où sous les astres nouveau-nés, les anges et les hommes rêvaient du monde à venir, car le rêve fut l'état primitif des premières créatures de Dieu. »

« Légendes, mirages, paniques inimaginables, voluptés idéales, d'où sortirent peut-être des fils du ciel et du songe, le monde des rêves est un « opéra fabuleux ». Car il y a d'étranges analogies entre le rêve et la poésie, à cause de cette détente miraculeuse qui permet à l'âme, libérée des chicanes de la raison pure, d'écarquiller ses prunelles de songe, qui ne connaissent ni le temps ni l'espace, sur la féerie du cosmos et des corps célestes et d'établir l'équation des métamorphoses de la nature et de ses propres « variations symphoniques ». A travers l'énigme des croisières sidérales, la mer mouvante des images nocturnes, la cellule reste la *camera* suprême, porteuse de passé, synopsis d'avenir. »

Daniel Auray s'intéresse à la fragilité et la force du rêve à travers le rêve éveillé de Faridet le bouffon tandis que Myrdhin part à la recherche de *La Clef des Songes* du monde celtique.

Ce numéro propose également de nombreux poèmes dont *Rivages Infinis* de Marc Le Gouard :

Rivages Infinis

Eternité

Rends-moi

Aux rivages infinis

Dont je rêve

En mon sommeil humain

Terre-mère

D'avant la naissance

Et d'après la mort.

Immensité sablonneuse et océane

Où mon esprit repose

Entre deux vies...

Entre deux vagues
Qui se déroulent
A l'infini de ma mémoire

Et vont mourir sur un rivage...

De vagues en vies
De vies en vagues
De vagues envies de tout quitter...

Et revenir...

Enfin, Jean-Luc Legros, en colère face à la prolifération des « fausses paroles », nous rappelle que « Les poètes ne pensent pas que le verbe puisse être employé en pure perte, ils se sentent une mission de s'acquitter d'une tâche peu ordinaire, selon leur inspiration et leur genre propre. Une sensibilité poétique ne sort jamais indemne : un paysage, un chat qui s'étire ou ce flot de sang répandu à la surface de la terre. »

Hervé Delabarre



LA NUIT SUCCOMBE SUIVI DE CARÈNE

de Hervé Delabarre

Les Hommes sans Epaules - 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecoen, France -

<http://www.leshommessansepaules.com/>

Ce livre, nous dit Alain Joubert dans sa préface, « va vous tenir longtemps au cœur même d'un monde en perpétuel renouvellement ». Il insiste sur le caractère automatique de la poésie d'Hervé Delabarre, marquée par le surréalisme et sa proximité avec André Breton, poésie qui évoque aussi un Benjamin Péret ou un Jean Arp.

Mais qu'est-ce, finalement, que l'écriture automatique ? Alain Joubert précise :

« L'écriture automatique est d'abord une *preuve*, pas une *œuvre*. Les textes ainsi produits sont le résultat d'une expérience intérieure qui s'aventure jusqu'à mettre au grand jour ce que l'être recèle de plus secret pour lui-même, ce qui se dissimule dans les plis de son inconscient. Cette *preuve* désigne la source de la poésie, et assigne au langage – à l'écriture – une exigence à s'incarner ; ainsi l'*œuvre* peut-elle *ensuite* apparaître.

Mais y-a-t-il une *voie* automatique, ou bien faut-il plutôt parler de *voix* automatique ? Ne serait-ce pas *le bruit d'un mot*, analogiquement proche de celui d'un autre, qui provoquerait un télescopage en forme d'*image*, plus riche que la somme des deux termes qui la composent ? Précisons cependant que le seul « son » ne suffit pas au poète, tant il est vrai que le rythme intérieur ne lui fait pas « entendre » des bings, des bangs, des zooms ou des zowies, mais bel et bien des *mots* qui sont chacun porteurs d'un *son*, des *mots-sons* en quelque sorte. Et s'il est vrai que le poète « entend » quelque chose *en amont du langage en formation*, ce sont des mots qu'il entend, pas des bruits ».

La poésie d'Hervé Delabarre recèle une dimension auditive singulière mais elle fait aussi émerger du non-conscient des forces crues et inattendues, parfois ludiques, parfois implacables.

Le premier poème de ce recueil s'intitule *Le sourire noir* et dès les premiers vers, un style s'impose, mais non restreint au langage, il s'agit d'un style de l'Être.

*A la marge du sourire
La menace
Comme une détresse*

*Imprécation
A peine murmurée
De la blessure à la bouche
De la vénération à la terreur*

*Dans la ravine
Où les tourments sont soulignés du doigt
Le scalpel désigne à la blessure
Les crins noirs de l'abécédaire*

*Franchie l'orée des bas
Et des étoffes noctambules
L'ongle
Incise une nuit capitonnée*

...

Ou encore avec *Autre chose* :

*Les mots sont détournés de leur sens,
reste à savoir s'ils en ont un vraiment.
Le rasoir ne dort que d'un œil,
les draps en feu carillonnent,
un arbre foudroyé vous salue,
et la barbe elle-même se met à pleurer.*

*Quoi de plus beau qu'un cure-dent
sinon le cul de Proserpine
ou bien, pour faire bander les rimes,
celui de Messaline.*

*Quant à l'amour,
C'est à désespérer vraiment,
il n'est plus qu'un chemin de croix
qui monte vers un lointain Golgotha*

...

Hervé Delabarre, ce sont aussi des contes et des chants, des contes cruels, à l'érotisme astringent et des chants hantés par le jeu des sonorités.

*Il est là
Gominé dans ta glu
Englué dans ta glose
D'impudique immolée
D'immodérée sacrée
Et fosse profanée
Car c'est ainsi
Tu l'oses*

Que viennent les images !
Voici un livre pour « affronter les intempéries du baiser ».

Bonjour chez vous !



La Lettre du
CROCODILE

2017

n°2/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !